FLORENCE

VILLE-MUSÉE ET CITÉ BIEN VIVANTE

Élégante et raffinée, peut-être aussi un rien présomptueuse, cette ville parmi les plus visitées au monde fascine par l'effervescence culturelle qui y régna à la Renaissance, lorsque le pouvoir aristocratique utilisait l'image des plus hautes formes d'art pour se doter d'un prestige qui aujourd'hui encore en impose.

Berceau de la Renaissance, patrie de Machiavel, de Michel-Ange et des Médicis, la plus grande ville de Toscane est une cité envoûtante, où les touristes affluent pour découvrir son art, son histoire et son ambiance. Malgré sa taille relativement modeste, on peut revenir maintes fois à Florence (Firenze) sans pour autant en épuiser les charmes.

Du XIVe au XVIIe siècle, peintres, sculpteurs et architectes au sommet de leur art y ont été attirés par l'intérêt renouvelé des seigneurs de la ville pour les arts et la philosophie. La cité devint alors l'épicentre de la vague d'humanisme se propageant à travers l'Europe, provoquant une véritable renaissance culturelle. La quantité de chefs-d'œuvre produits à Florence durant cet âge d'or artistique est étourdissante : en témoignent ses innombrables musées et galeries, au premier rang desquels la fameuse galerie des Offices, mais aussi d'autres institutions de renom international comme le Museo dell'Opera del Duomo, la Galleria dell'Accademia et les Gallerie du Palazzo Pitti. L'architecture n'est évidemment pas en reste, entre somptueux *palazzi*, splendides jardins et églises imposantes.

Mais c'est également une ville moderne et vivante, qui surprend par son esprit cosmopolite et tendance. Ses rues, où tours et palais évoquent son passé médiéval, sont ponctuées de boutiques de créateurs, d'ateliers d'artisans, de restaurants et de bars animés. Entre deux visites, prenez le temps de flâner, un cornet de glace à la main, de magnifiques jardins en charmantes piazzas, et de contempler la ville à différents moments de la journée, notamment depuis les ponts enjambant l'Arno, pour l'apprécier pleinement et savourer la douceur de vivre florentine.

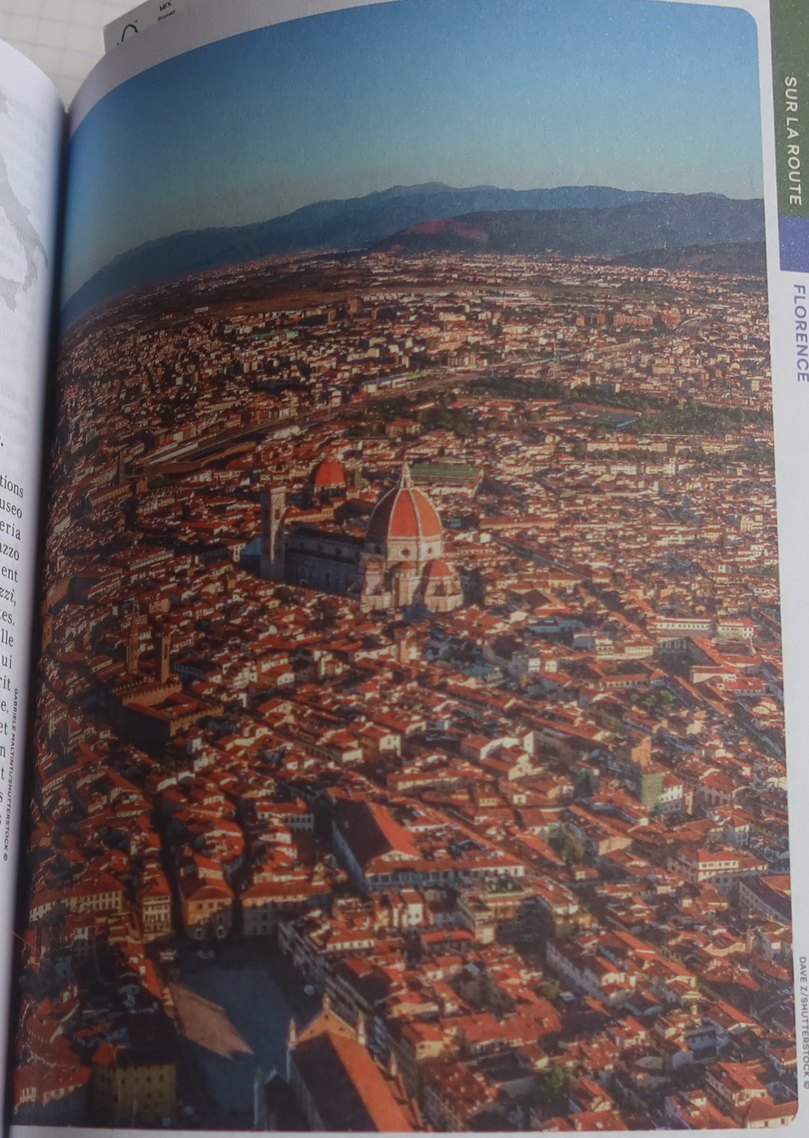
DAVID SANTIAGO GARCIA/SHUTTERSTOCK ©

QUARTIERS PRINCIPAUX

DUOMO ET SIGNORIA
La coupole de Brunelleschi et le cœur du pouvoir.
p. 516

SANTA MARIA NOVELLA
Plaque tournante mais aussi sanctuaire de la fresque Renaissance.
p. 532

SAN LORENZO ET SAN MARCO
Effervescence, gourmandise et achats autour du marché central.
p. 538



DAVE Z/SHUTTERSTOCK ©

Vue aérienne de la Piazza Santa Croce aux collines de Prato

SANTA CROCE ET SANT'AMBROGIO
Musées, églises et vie nocturne.
p. 549

SAN FREDIANO ET SANTO SPIRITO
Artisanat, créativité et *aperitivo*.
p. 556

SAN NICCOLÒ, BOBOLI ET PIAZZA PITTI
Jardins soignés et panoramas.
p. 563

lonely planet
Italie
Un plan détachable de l'Italie
Complet
Entièrement mis à jour
PRO
1000-3000

Planifier son séjour

Que vous cherchiez dans la création contemporaine l'héritage des grands artistes de la Renaissance ou de quoi ravir vos papilles en croquant sur le pouce un petit bout de traditionnelle *cucina povera*, la capitale toscane répond à votre attente. Il y a donc deux solutions : planifier à la minute son programme ou se laisser surprendre par la "belle Florentine" au hasard des ruelles.

MAREMAGNUM/GETTY IMAGES ©

Piazza del Duomo (p. 516)

JOUR 1

Matin

● De bon matin, on évite les flots de touristes qui se déversent dans le **Duomo** (p. 518) et autour de l'édifice. Commencez par grimper les 414 marches menant au sommet du campanile, puis découvrez l'histoire de la cathédrale et du baptistère au **Museo dell'Opera del Duomo** (p. 520).

Après-midi

● Humez les saveurs locales au très vivant **Mercato Centrale** (p. 536) avant de rallier le **Palazzo Vecchio** (p. 522). Pour percer les arcanes du pouvoir florentin, optez pour une visite guidée "Passages secrets", avant d'admirer le Salone dei Cinquecento où siégeaient les Cinq Cents qui dirigeaient Florence à la fin du XVe siècle.

Soir

● Passez le Ponte Vecchio pour aller dîner en terrasse dans le quartier de **Santo Spirito** (p. 556).

JOUR 2

Matin

● Face à Santa Maria Novella, goûtez la pâtisserie crue végane servie au **Cortese Café 900** (p. 533) avant d'aller savourer des yeux l'art du XXe siècle au **Museo Novecento** (p. 533). Poursuivez par le **Palazzo Strozzi** (p. 530) et ses expositions thématiques d'art contemporain.

Après-midi

● Déjeunez chez **Cibrèo** (p. 554) avant de découvrir les maîtres de l'art urbain florentin à la **Street Levels Gallery** (p. 535).

Soir

● Terminez votre tournée artistique post-Renaissance à la **Collezione Roberto Casamonti** (p. 529). Puis filez jusqu'au **Ponte Santa Trinità** (p. 556) pour contempler le **Ponte Vecchio** (p. 522) dans la lumière du couchant.

JOUR 3

Matin

● Savourez vite fait votre expresso du matin pour entrer avant 9h, et pour moitié prix, aux **Gallerie du Palazzo Pitti** (p. 565). S'il fait beau, passez le reste de la matinée dans l'immense **Giardino di Boboli** (p. 566) et grimpez au **Forte di Belvedere** (p. 567) pour un beau panorama de Florence.

Après-midi

● Cap sur le **Giardino Bardini** (p. 566) pour un déjeuner en plein air avec vue sur le Duomo à **La Loggetta di Villa Bardini** (p. 566).

Soir

● Sortez du parc pour rejoindre San Niccolò et voir les ateliers d'artistes éclectiques comme **Alessandro Dari** et le **Clet Studio**, puis prenez l'*aperitivo* au **Rifrullo** (p. 568).

VOUS AIMEREZ AUSSI...

Consacrer une journée à explorer galeries d'art, marchés et boutiques d'artisanat, puis siroter un negroni ou un chianti avant d'aller dîner.

MANGER UNE SCHIACCIATA

Emblématique à Florence, la **schiacciata** est un pain plat fourré vendu Via de' Neri comme un peu partout en ville.

MESURER L'APPORT DE MICHEL-ANGE

Du gigantesque **David** aux **Cappelle Medicee**, le plus vénéré des artistes florentins a marqué toute la ville de son empreinte.

ÉCOUTER DU JAZZ EXPÉRIMENTAL

Le cloître de la Basilica di Santa Maria del Carmine donne accès à la **Sala Vanni** qui accueille des concerts de jazz.

VISITER D'AUTRES ÉGLISES

Bien des chefs-d'œuvre se cachent dans des sanctuaires comme la **Basilica di Santa Maria Novella** et la **Basilica di Santa Croce**.

VOGUER SUR L'ARNO

Les **renaioli** ("hommes de sable"), jadis bateliers transporteurs de matériaux, vous embarquent sur leurs bateaux en bois.

SIROTER UN NEGRONI

Cocktail fort et amer inventé à Florence il y a plus d'un siècle, le **negroni** se savoure dans un café historique comme Rivoire.

ACHETER DE L'ARTISANAT

Direction **Santo Spirito** pour dénicher quelque cadre, mosaïque, céramique, maroquinerie ou bijou fait main.

MICHAEL VENT... STOCK PHOTO ©, PAOLO GALLO/SHUTTERSTOCK ©, SAILKO/CC BY 3.0 ©
EFIRED/SHUTTER... IKONKAI/SHUTTERSTOCK ©, MAURESE/SHUTTERSTOCK ©, FRAMARZO/SHUTTERSTOCK ©

DUOMO ET SIGNORIA

CŒUR DU POUVOIR ET SANCTUAIRE DE L'ART

La Renaissance et ses trois symboles – le Duomo, le Palazzo Vecchio et la galerie des Offices – se concentrent dans un mouchoir de poche autour de la Via dei Calzaiuoli. Cet axe vital et très vivant du centre relie la Piazza del Duomo, sa cathédrale, son campanile et son baptistère, à la Piazza della Signoria, siège du pouvoir florentin depuis sept siècles et écrin d'une des plus grandes collections artistiques au monde.

Une telle profusion d'art, d'histoire et d'architecture dans un si petit périmètre peut donner le tournis. Qui sait combien de jours il faudrait passer dans ces palais, ces salles de musée, ces sanctuaires pour percer tous les secrets de ce fragment de Florence ? Ne soyez pas boulimique, prenez le temps de l'émerveillement, quitte à remettre à un voyage ultérieur ce qui vous a échappé.

Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

En 10 minutes de marche depuis la gare ferroviaire Santa Maria Novella, vous aurez rejoint la Piazza del Duomo. Prenez ensuite la Via dei Calzaiuoli pour rallier la Piazza della Signoria, son Palazzo Vecchio et la galerie des Offices.

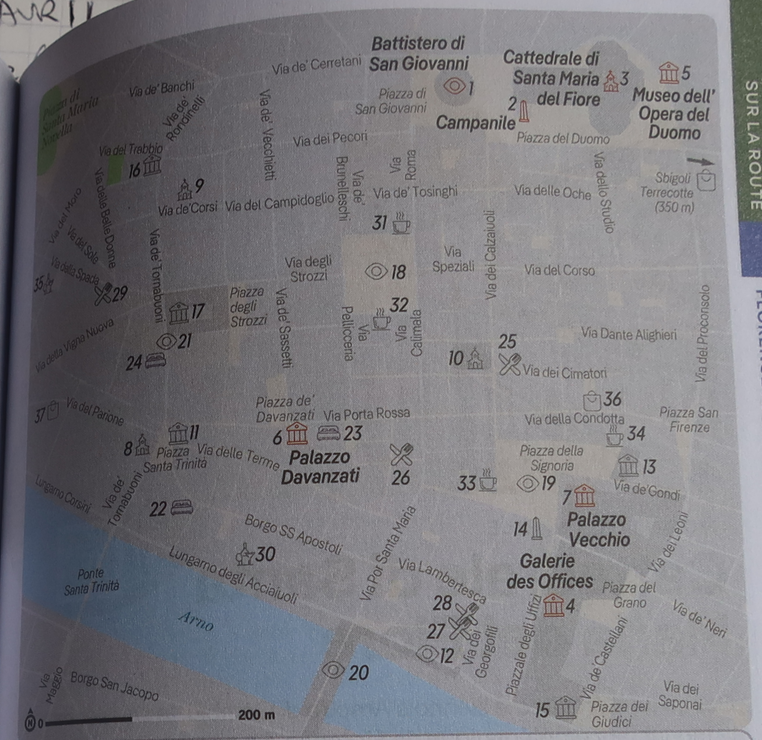
Battistero di San Giovanni

HISTOIRE DE L'HUMANITÉ ET DE LA RÉDEMPTION

MISTERVLAD/SHUTTERSTOCK ©

Battistero di San Giovanni et Cattedrale di Santa Maria del Fiore

Face à l'entrée de la cathédrale, le baptistère roman, une construction octogonale du XIe siècle striée de marbre vert et blanc, a traversé les siècles avec ses célébrissimes trois gigantesques **doubles portes en bronze** illustrant l'histoire de l'humanité et la rédemption (des copies aujourd'hui, les originales se trouvant à l'abri au Museo dell'Opera del Duomo, p. 520). Andrea Pisano réalisa les portes sud (1330-1336) sur le thème de la vie de saint Jean Baptiste en 28 panneaux. Lorenzo Ghiberti fut désigné pour l'exécution des portes est, elles aussi à 28 panneaux, et il y consacra vingt ans (1403-1424). Les plus célèbres sont toutefois celles auxquelles il travailla plus d'un quart de siècle (1425-1452) pour l'entrée est (son œuvre précédente étant transférée au nord). Cette composition extraordinaire en 10 panneaux figurant des scènes de l'Ancien Testament fit dire à Michel-Ange, bien des années plus tard, qu'elle pourrait bien orner la porte du Paradis, d'où son nom. Pour réaliser ces deux superbes ouvrages, Ghiberti monta un atelier où se formèrent des artistes de la trempe de Donatello, Michelozzo et Paolo Uccello. À l'intérieur du baptistère, la **coupole** est décorée de mosaïques de style byzantin, représentant sur cinq niveaux superposés la vie de saint Jean Baptiste, du Christ et de Joseph, ainsi que le Jugement dernier. Un chœur d'anges contemple tout cela depuis le sommet.



INCONTOURNABLES
1 Battistero di San Giovanni
2 Campanile
3 Cattedrale di Santa Maria del Fiore (Duomo)
4 Galerie des Offices
5 Museo dell'Opera del Duomo
6 Palazzo Davanzati
7 Palazzo Vecchio

VOIR
8 Basilica di Santa Trinita
9 Chiesa dei Santi Michele e Gaetano
10 Chiesa e Museo di Orsanmichele
11 Collezione Roberto Casamonti
12 Corridoio Vasariano
13 Gucci Garden
14 Loggia dei Lanzi
15 Museo Galileo
16 Palazzo Antinori
17 Palazzo Strozzi
18 Piazza della Repubblica
19 Piazza della Signoria
20 Ponte Vecchio
21 Via de' Tornabuoni

SE LOGER
22 Hotel Cestelli
23 Hotel Davanzati
24 Hotel Scoti

SE RESTAURER
(voir 13) Gucci Osteria
25 I Fratellini
26 Il Trippaio del Porcellino
27 'Ino
28 Ora d'Aria
29 Trattoria Marione

PRENDRE UN VERRE
30 Amblè
31 Caffè Gilli
32 Caffè Le Giubbe Rosse
(voir 31) Caffè Paszkowski
33 Caffè Rivoire
34 Gucci Giardino
35 Manifattura

SHOPPING
36 Dr Alessandro Bizzarri
37 Riccardo Luci Firenze

INFOS PRATIQUES
Scannez ce QR-code pour connaître les tarifs et les horaires d'ouverture.
duomo.firenze.it

INCONTOURNABLE

Cattedrale di Santa Maria del Fiore

Conçu par l'architecte siennois Arnolfo di Cambio, le Duomo est le monument emblématique de Florence. Sa construction débuta en 1296 et dura près de 150 ans. L'édifice impressionne par la célèbre coupole de Brunelleschi recouverte de tuiles rouges, son gracieux campanile et sa façade de marbre rose, blanc et vert.

À NE PAS MANQUER
- La visite de la coupole de Brunelleschi
- La vue sur Florence depuis le sommet du campanile
- La Sala del Paradiso au Museo dell'Opera del Duomo
- *La Pietà Bandini* de Michel-Ange

Façade

Dessinée au XIXe siècle par Emilio De Fabris, la façade néogothique a remplacé celle d'origine d'Arnolfo di Cambio, démolie au XVIe siècle avant d'être achevée, et reconstituée au Museo dell'Opera del Duomo (p. 520). L'aile sud, la partie la plus ancienne, est percée de la Porta dei Canonici (porte des Chanoines), exemple de gothique flamboyant du milieu du XIVe siècle, qui mène au dôme (463 marches).

Intérieur

Après l'éclat de la façade, on est surpris par le dépouillement du vaste intérieur de l'édifice qui s'étend sur 155 m de longueur et 90 m de largeur. La plupart de ses trésors artistiques sont en fait exposés au Museo dell'Opera di Duomo, et beaucoup de ceux qui restent sont profanes : la cathédrale fut en effet édifiée grâce à des fonds publics.

Dans l'aile gauche, deux fresques représentent des statues équestres de condottieres au service de Florence : à gauche, Niccolò da Tolentino par Andrea del Castagno (1456) et, à droite, sir John Hawkwood par Paolo Uccello (1436). Cette aile abrite aussi le tableau *La Commedia illumina Firenze* (1465) de Domenico di Michelino, montrant Dante entouré des trois mondes de l'au-delà décrits dans sa *Divine Comédie*.

Sacristie des messes

Entre le bras gauche (nord) du transept et l'abside se trouve la Sagrestia delle Messe (sacristie des messes), ouverte lors des visites guidées. Les murs sont lambrissés de panneaux de marqueterie élaborés par Benedetto et Giuliano da Maiano entre 1436 et 1468. Les portes en bronze sont l'œuvre de Luca Della Robbia (seul exemple de son travail sur ce matériau), également auteur du tympan en terre cuite vernissée représentant la Resurrezione (Résurrection).

Crypte Sainte-Réparate

Des vestiges de la Chiesa di Santa Reparata (Ve siècle), première église construite à l'emplacement du Duomo, sont visibles dans la Cripta Santa Reparata. On y accède par l'escalier situé non loin de l'entrée principale, dans le bas-côté sud. Tout en bas se cachent des vestiges d'habitations romaines, des pavements en mosaïque de marbre et le tombeau de l'architecte Filippo Brunelleschi (XVe siècle).

Coupole

Sur le point de se rendre à Rome pour y œuvrer sur la basilique Saint-Pierre, Michel-Ange aurait déclaré : "Je pars construire une coupole plus grande, mais non plus belle." Il faisait ainsi référence à la coupole couronnant le Duomo de Florence. Édifié entre 1420 et 1436 d'après des plans de l'ingénieur et sculpteur Filippo Brunelleschi, ce chef-d'œuvre de la Renaissance est une prouesse technique dont les dimensions donnent le vertige : 14 m de diamètre, 45 m de largeur et 90 m de hauteur (116 m avec la lanterne).

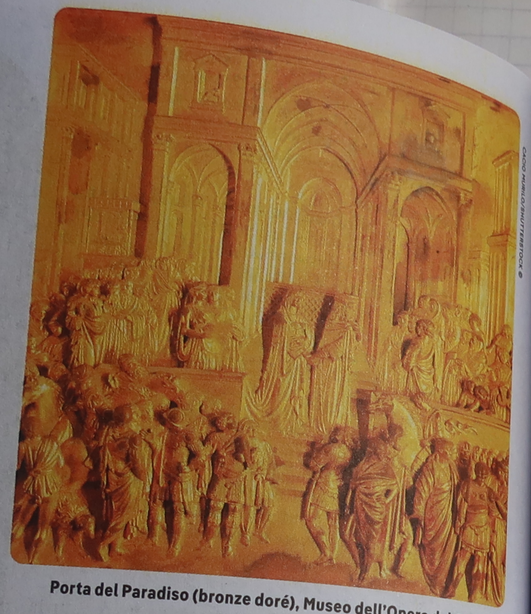
S'inspirant du Panthéon de Rome, Brunelleschi imagina une solution innovante : deux dômes concentriques de forme octogonale, reposant sur le tambour de la cathédrale et non sur la toiture, ce qui permettait aux artisans de travailler sans ossature en bois. Cette construction nécessita plus de 4 millions de briques, disposées en arête selon des couches horizontales. On ne saisit l'ampleur de cette merveille architecturale qu'en gravissant l'escalier en spirale, assez raide, dont l'ascension est déconseillée aux claustrophobes. En atteignant la balustrade à la base du dôme, admirez la vue sur les motifs du pavement, le chœur octogonal et les sept vitraux ronds (signés Donatello, Andrea del Castagno, Paolo Uccello et Lorenzo Ghiberti) qui ornent le tambour de la coupole. En levant les yeux, vous découvrirez aussi les fresques colorées du *Jugement dernier*. Ornant les 4 500 m² de l'intérieur de la coupole, la fresque spectaculaire *Il Giudizio Universale* (1572-1579), de Giorgio Vasari et Federico Zuccari, est l'une des plus grandes œuvres picturales du monde. Au sommet, la vue panoramique sur la ville est exceptionnelle.

CAMPANILE DE GIOTTO

Culminant à près de 85 m à côté du Duomo, le campanile, conçu initialement par Giotto, commença à être érigé en 1334. Mais, trois ans plus tard, le maître fondateur de la Renaissance mourait, et ce furent Andrea Pisano et Francesco Talenti qui reprirent le flambeau. Respectant le style gothique et la palette de couleurs de la cathédrale, le campanile renferme un escalier étroit de 414 marches menant à la terrasse sommitale ajoutée par Talenti en 1359. L'ascension est récompensée par une vue inégalée sur la coupole de Brunelleschi et les toits de tuile rouge de Florence. La base est ornée de bas-reliefs (ceux que l'on voit aujourd'hui sont des copies).

Campanile

TTPHOTO/SHUTTERSTOCK ©



Porta del Paradiso (bronze doré), Museo dell'Opera del Duomo

CARO MARIO/SHUTTERSTOCK ©

Museo dell'Opera del Duomo

LES MERVEILLES DE LA CATHÉDRALE ET DU BAPTISTÈRE

La façade néogothique de la cathédrale Santa Maria del Fiore est relativement récente – inachevée pendant des siècles, elle date de la fin du XIXe siècle. Et c'est dans l'immense **Sala del Paradiso** de ce musée qu'a été reproduite celle initialement prévue par Arnolfo di Cambio en 1296. Elle fait face aux trois magistrales portes en bronze en partie doré du baptistère (où ont été placées des copies), dont la dernière, la fameuse **Porta del Paradiso** de Ghiberti, a donné son nom à cette salle.

Parmi les quelque 750 statues, frises et bas-reliefs répartis dans les 28 salles du musée, on citera la *Marie Madeleine* en bois de Donatello ou encore une *Pietà* initialement prévue pour son propre tombeau par Michel-Ange (il la détruisit, déçu par la piètre qualité du matériau). Outre l'intérêt représenté par les maquettes des machines mises en œuvre par Brunelleschi pour construire la coupole ou encore les modèles en bois exposés, la section éducative du musée programme divers ateliers pour s'initier à la dorure à la feuille d'or, à l'émaillage de la céramique ou à l'art de la mosaïque (www.stazioneutopia.com).

Museo dell'Opera del Duomo

MITZO/SHUTTERSTOCK ©

Loggia dei Lanzi

Loggia dei Lanzi

GALERIE D'ART RENAISSANCE À CIEL OUVERT

À droite de l'entrée du Palazzo Vecchio sur la Piazza della Signoria, la Loggia dei Lanzi ("loge des Lansquenets", d'après les *lanzichenecchi*, mercenaires d'origine allemande, de Côme Ier qui se postaient ici autrefois) a été érigée au XIVe siècle pour accueillir des réunions publiques sur la Piazza della Signoria, puis convertie au XVIe siècle en galerie d'art à ciel ouvert pour quelques trésors de la sculpture Renaissance. Les plus connues des 11 statues regardant la place sont le *Persée* (1554) en bronze de Benvenuto Cellini, qui représente le demi-dieu grec tenant à bout de bras la tête fraîchement décapitée de Méduse, et *L'Enlèvement des Sabines* (1583) de Giambologna, rappelant comment, à la faveur d'une fête, Romulus et ses compagnons subtilisèrent aux Sabins leurs épouses pour s'assurer une descendance.

Palazzo Davanzati

RÉSIDENCE PATRICIENNE DE LA RENAISSANCE

Rouverte en septembre 2022 après des mois de rénovation, la résidence construite au milieu du XIVe siècle par l'influente famille Davizzi en réunissant différentes *case-torri* (maisons-tours), puis rachetée par la famille Davanzati en 1578, offre un aperçu du quotidien des élites florentines à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance. On doit sa conversion en **Museo della Casa Fiorentina Antica** à l'antiquaire Elio Volpi qui voulut ainsi en 1910 montrer au public un intérieur authentique du Rinascimento. Mobilier, œuvres d'art et objets quotidiens restituent la vie dans les salons comme dans les chambres à coucher ou les cuisines et latrines. La Sala dei Pappagalli (1er étage) et la Camera delle Impannate (3e étage) présentent les meilleurs exemples d'intérieurs Renaissance intacts.

Piazza della Signoria

PLACE HISTORIQUE

Cette place est le cœur de la vie sociale de la cité depuis le XIIIe siècle, et, aujourd'hui encore, les Florentins s'y retrouvent en fin de journée pour discuter dans ses vieux cafés. Le Palazzo Vecchio (p. 522), l'hôtel de ville, domine l'ensemble. La Loggia dei Lanzi se trouve à l'extrémité sud.

La place fut le théâtre de bien des crises politiques qui émaillèrent l'histoire de la ville. La population, appelée à se réunir en assemblée (*parlamento*), provoqua plus d'une fois la perte d'une famille puissante au profit d'une autre. C'est ici que Savonarole mit le feu à des trésors (livres, peintures, instruments de musique, vêtements, etc.) lors du "bûcher des vanités" en 1497. Mais c'est aussi sur cette place qu'il fut pendu et brûlé comme hérétique, un an plus tard, avec deux de ses partisans. L'emplacement de ces deux bûchers est marqué par une plaque en bronze dans le sol.

Tout près se dresse la **Fontana di Nettuno** d'Ammannati. Admirez la statue équestre de Côme Ier par Giambologna au centre de la place, la réplique très photographiée du *David* de Michel-Ange qui garde depuis 1910 l'entrée du Palazzo Vecchio, ainsi que deux copies de sculptures majeures de Donatello : le *Marzocco*, lion héraldique florentin, et *Giuditta e Oloferne* (*Judith et Holopherne*, vers 1455).

Inextenso
41
40 46
P2P3 BEACH VIP 36 S25
3 616742 884623
€ 7,99
HUF 2 990
PLN 35,00
RON 38,00

PONTE VECCHIO

Emblème de Florence, le "vieux pont" à trois arches de 1345 a survécu à un bombardement nazi en 1945 et à l'inondation majeure qui frappa la ville en 1966. Sur l'ordre du grand-duc Ferdinand Ier et à l'occasion de la construction du couloir de Vasari qui enjambait le pont, 48 boutiques d'orfèvres ont remplacé en 1593 les premières boucheries et poissonneries qu'on y avait déplacées loin du centre un siècle et demi plus tôt. Le caractère exclusif des commerces opérant sur le Ponte Vecchio depuis l'éviction des bouchers ne rebute en rien les touristes, qui se massent sur les pavés du pont toute l'année et à toute heure du jour. Il y a toujours un musicien ou un ménestrel au pied de la statue de Benvenuto Cellini.

Salone dei Cinquecento

Palazzo Vecchio

SECOND SYMBOLE DE FLORENCE

Depuis plus de sept siècles, le "palais Vieux" est le siège des autorités locales. C'est donc tout naturellement l'hôtel de ville de Florence aujourd'hui. Construit sur les ruines d'un ancien théâtre romain, le palais à créneaux et haute tour dessiné en 1299 par Arnolfo di Cambio pour le compte de la *signoria* (la seigneurie, à savoir les neuf prieurs de la république de Florence) a progressivement grandi au gré des envies des maîtres qui ont régné sur Florence, notamment les Médicis. Ainsi, la superbe cour ajoutée en 1453 par l'architecte Michelozzo fut embellie un siècle plus tard pour le mariage de Jeanne d'Autriche et François Ier de Médicis par Giorgio Vasari, second grand architecte du lieu. En 1504, le *David* de Michel-Ange fut placé devant l'entrée principale du palais (remplacé depuis par une copie du XXe siècle).

La merveille du palais Vieux est néanmoins le gigantesque **Salone dei Cinquecento** (1 250 m²) voulu par le prédicateur Savonarole pour accueillir le conseil des Cinq-Cents qui gouverna Florence à la fin du XVe siècle. S'installant au palais Vieux dès 1540, Côme Ier, premier grand-duc de Toscane, demanda à Vasari de rénover et de décorer l'ancien palais de la Seigneurie pour en faire sa résidence ducale et le siège de son gouvernement. Le peintre-architecte-historien de l'art d'Arezzo fut alors chargé de remanier le salon des Cinq-Cents pour en faire une salle

PASSAGES SECRETS

De nombreuses parties du Palazzo Vecchio restent invisibles aux visiteurs qui y pénètrent par l'entrée principale. Découvrez ces merveilles cachées en vous inscrivant à une **visite "Passages secrets"** (page ci-contre).

grandiose à la gloire du maître de Florence. De cette époque datent les somptueuses scènes de bataille peintes par Vasari et ses élèves, autant de campagnes militaires remportées par l'armée florentine, contre ses rivales de toujours : Pise (1569-1509) côté ouest et Sienne (1553-1555) côté est. Au centre du plafond à caissons (surélevé de 7 m) trône *L'Apoteosi di Cosimo I* (1565), où le grand-duc est représenté tel un dieu. La salle accueille aussi le *Génie de la Victoire (Genio della Vittoria*, 1534), une sculpture de Michel-Ange réalisée pour le tombeau de Jules II à Rome.

À côté se trouve le **Studiolo** de François Ier de Médicis, son cabinet de travail signé Vasari, tout en boiseries et peintures. Au même étage, le **Quartiere di Leo X** constituait les appartements privés de Jean de Médicis (1475-1521), fils de Laurent le Magnifique, qui devint cardinal à l'âge de 13 ans, puis pape sous le nom de Léon X en 1513.

Au 2e étage, la **Sala delle Carte Geografiche** (salle des Cartes) abrite la collection de cartes de Côme Ier. Datant du XVIe siècle, elles retracent le monde tel qu'il était connu à l'époque, des régions polaires jusqu'aux Caraïbes. La **Sala dei Gigli** (salle des Lys), qui tire son nom des fleurs de la frise, représente la République florentine. On y trouve l'original de la sculpture de Donatello, *Judith et Holopherne*.

Si le temps le permet, grimpez les 418 marches de la remarquable **Torre d'Arnolfo**, également accessible depuis le 2e étage du palais. Pas plus de 35 personnes à la fois sont acceptées, et seulement 30 minutes sont accordées les jours de foule.

LE GRAFFITI DE MICHEL-ANGE

Tourné vers son grand *David* de la **Piazza della Signoria** (p. 521), ce profil à cheveux bouclés surnommé *L'Importuno* sur la façade du Palazzo Vecchio serait-il une facétie de Michel-Ange en personne ?

***L'Importuno*, Palazzo Vecchio**

LES SECRETS DU "PALAIS VIEUX"

Durant sept siècles, les murs du **Palazzo Vecchio** ont engrangé nombre de souvenirs, glorieux comme plus glauques, de notoriété publique comme bien cachés ! De la rencontre mythique entre Léonard de Vinci et Michel-Ange – appelés à composer face à face deux immenses fresques dans le Salone dei Cinquecento (*La Bataille d'Anghiari* pour le premier et *La Bataille de Cascina* pour le second), mais qui n'accomplirent jamais le projet – à la pendaison publique aux fenêtres du palais de Jacopo et Francesco Pazzi – qui tentèrent d'assassiner Julien et Laurent de Médicis afin de mettre fin au règne de leur famille –, le Palazzo Vecchio fut au cœur d'événements qui changèrent le cours de l'histoire florentine.

Les excellentes visites guidées de **Mus.e** mènent dans des lieux ignorés, salles à l'abri des regards et passages secrets. Elles partent de la porte sur la Via della Ninna, avant de grimper un escalier en pierre que fit tailler dans les remparts médiévaux Gauthier de Brienne, duc d'Athènes et seigneur de Florence (1342-1343), puis d'atteindre le **Studiolo** de François de Médicis.

Tribune (p. 526)

INFOS PRATIQUES
Scannez ce QR-code pour connaître les tarifs et les horaires d'ouverture.
www.uffizi.it

INCONTOURNABLE

Galerie des Offices

Ce musée incontournable de Florence possède, tout simplement, la plus belle et la plus grande collection d'art de la Renaissance italienne du monde. Il occupe le grand U formé par le Palazzo degli Uffizi. Les œuvres sont présentées par ordre chronologique, de la sculpture grecque antique aux tableaux vénitiens du XVIIIe siècle. Mais le cœur du musée est bien sûr constitué de ses salles Renaissance – on pourrait passer une matinée entière à admirer les seuls tableaux de Botticelli.

À NE PAS MANQUER
Botticelli (2e étage, salles 10 à 14)
Léonard de Vinci (2e étage, salle 15)
Michel-Ange (2e étage, salle 35)

Maîtres toscans du XIIIe siècle

Dans le Primo Corridoio (premier corridor) du 2e étage, la première salle à gauche de l'escalier (salle 2) est conçue comme une chapelle médiévale, en harmonie avec les trésors qu'elle renferme : trois grands retables d'églises florentines, œuvres des maîtres toscans Duccio di Buoninsegna, Cimabue et Giotto. Ils illustrent la transition de l'art gothique aux prémices de la Renaissance.

École siennoise du XIVe siècle

Vient ensuite l'*Annonciation* (1333) de Simone Martini (en collaboration avec Lippo Memmi), salle 3, qui représente la Madone sur un éblouissant fond d'or. Dans sa *Vierge à l'Enfant* (1340), Pietro Lorenzetti développe un réalisme similaire à celui de Giotto. Pietro Lorenzetti et son frère Ambrogio furent tous les deux emportés par la peste qui frappa Sienne en 1348.

Précurseurs de la Renaissance

La perspective est un trait distinctif de l'école florentine au début du XVe siècle (salle 7), qui initia la Renaissance. Un panneau de *La Bataille de San Romano* (1436-1440) de Paolo Uccello, qui célèbre la victoire de Florence sur Sienne en 1432, montre les efforts de l'artiste pour créer un effet de perspective en faisant converger les lances, les chevaux et les soldats vers un point de fuite central. Il ne s'agit que de l'un des trois panneaux d'un triptyque : les deux autres sont exposés respectivement au Louvre et à la National Gallery de Londres. Dans la salle 8, observez l'exquise *Vierge à l'Enfant avec deux anges* (1460-1465) du moine carmélite Fra Filippo Lippi, dont le travail eut une influence évidente sur celui de son élève Sandro Botticelli – ayant un penchant pour les plaisirs terrestres, Fra Filippo Lippi fut finalement relevé de ses vœux et se maria avec une nonne de Prato.

Duc et duchesse d'Urbino

Dans la même salle (salle 8), appréciez le réalisme avec lequel Piero della Francesca a peint (1465) le duc et la duchesse d'Urbino, verrues comprises. Le peintre montre le profil gauche du duc au nez crochu, car ce dernier avait perdu l'œil droit lors d'une joute. Quant à la duchesse, elle a été peinte à titre posthume comme l'indique son teint pierreux.

Botticelli

Vous saurez tout des sept vertus cardinales et théologales florentines du XVe siècle en observant l'immense tableau peint par les frères Antonio et Piero del Pollaiolo (salle 9) pour le tribunal de commerce de la Piazza della Signoria. La seule toile de cette série de vertus non peinte par les Pollaiolo est *La Force* (1470), la première œuvre connue de Botticelli.

Passage obligé, la remarquable **Sala del Botticelli** regroupe les salles 10 à 14, vastes, lumineuses, et toujours bondées. Parmi les nombreuses œuvres du maître de la Renaissance, célèbre pour ses personnages éthérés, l'emblématique *Naissance de Vénus* (v. 1485), *Le Printemps* (v. 1482) et *La Madone du Magnificat* (1483) sont les plus connues. Prenez le temps d'étudier *L'Annonciation de San Martino alla Scala*, une fresque moins connue de près de 6 m de largeur, initialement réalisée en 1481 pour l'église de l'hôpital San Martino à Florence, puis transférée aux Offices en 1920. Ne manquez pas non plus *La Flagellation du Christ* (1505-1510), qui appartient à un cycle de tableaux sur la vie du Christ, l'une des dernières œuvres de l'artiste avant qu'il ne succombe à la maladie et à la vieillesse en 1510.

Influence de l'Europe du Nord

La salle consacrée à Botticelli révèle par ailleurs l'influence des artistes d'Europe du Nord sur leurs homologues

PALAZZO DEGLI UFFIZI
Côme Ier de Médicis commanda en 1560 à Vasari cet immense palais en forme de U afin d'y installer les bureaux gouvernementaux (*uffizi* signifie "bureaux"). Quand Alfonso Parigi et Bernado Buontalenti prirent la relève de Vasari, mort en 1564, Buontalenti modifia le second étage pour y loger les œuvres d'art que collectionnait François Ier de Médicis, fils de Côme Ier. La construction s'acheva en 1580. À la mort du dernier des Médicis en 1743, l'immense collection privée de la famille fut léguée à Florence, à condition qu'elle ne quitte jamais la ville.

florentins à la Renaissance, à travers notamment des œuvres du peintre flamand Hugo van der Goes (v. 1440-1482). Son immense *Triptyque Portinari* (1476-1478), un retable haut de 2,5 m et large de 3 m représentant l'Adoration des bergers, arriva à Florence en 1483 et fut exposé dans l'église de l'hôpital Santa Maria Novella. L'artiste le peignit pour Tommasso Portinari, directeur de la banque Médicis de Bruges, représenté agenouillé – ainsi que son épouse et leurs trois enfants – sur les panneaux latéraux.

Tribune

Le clan Médicis gardait ses œuvres les plus précieuses à l'abri dans cette véritable salle du trésor octogonale (salle 18), construite pour François Ier de Médicis entre 1581 et 1586. Conçue pour émerveiller, elle renferme une collection restreinte de statues antiques et de tableaux. Les murs sont tendus de soie, et la coupole est incrustée de 6 000 coquilles de nacre vernissées de pourpre.

Michel-Ange

La salle 34, aux murs vert sauge, présente des sculptures de l'Antiquité classique qui influencèrent l'art en devenir du jeune Michel-Ange. Ces œuvres proviennent en effet du jardin de sculptures que possédaient les Médicis à San Marco où, apprenti dès l'âge de 13 ans, le jeune génie étudia la sculpture classique.

De composition inhabituelle, l'éblouissant *Tondo Doni* de Michel-Ange représentant la Sainte Famille est accroché dans la salle 25. Ses couleurs sont aussi éclatantes que lors de la réalisation du tableau en 1504-1506. Le tableau fut peint pour le compte du riche marchand florentin Agnolo Doni, puis achetée par les Médicis pour le Palazzo Pitti en 1594.

Raphaël

La salle 66 abrite un autre chef-d'œuvre de la Haute Renaissance, *La Vierge au chardonneret* de Raphaël (1505-1506), ainsi nommé en raison de l'oiseau que le futur saint Jean Baptiste tient entre ses mains potelées. Raphaël peignit durant son quatrième séjour à Florence ce tableau exposé aux Offices depuis 1704.

Portraits des Médicis

Les salles 64 et 65 sont consacrées à Agnolo Bronzino (1503-1572), portraitiste officiel des Médicis qui œuvra à la cour de Côme Ier entre 1539 et 1555 (quand Vasari le remplaça). Ses deux portraits datant de 1545 sont considérés comme des chefs-d'œuvre de la portraiture européenne du XVIe siècle. L'un représente la grande-duchesse Éléonore de Tolède et son fils Giovanni (Jean de Médicis), âgé de 18 mois ; l'autre, Giovanni seul, avec à la main un chardonneret (oiseau symbole de sa vocation au sein de l'Église). Giovanni fut élevé au rang de cardinal en 1560, à l'âge de 17 ans, mais il mourut de la malaria deux ans plus tard.

LE PROJET NUOVI UFFIZI

Les Offices sont en travaux depuis 1995, en raison d'un immense projet de rénovation de 65 millions d'euros, qui doit doubler l'espace d'exposition et permettre de répartir les œuvres dans une centaine de salles sur deux niveaux. Très controversée, la construction de la loggia contemporaine conçue en 1998 par l'architecte japonais Arato Isozaki pour la sortie du musée a été rapidement interrompue, et rien ne dit qu'elle reprendra un jour. Les travaux en cours concernent donc plutôt les espaces destinés aux expositions temporaires et aux conférences. Vérifiez sur le site du musée quelles salles seront fermées le jour de votre visite. Le musée a récemment ouvert de nouvelles salles, dont l'une abrite des œuvres du XVIe siècle jamais encore exposées d'artistes florentins et vénitiens comme Titien, Rosso Fiorentino et Andrea del Sarto.

Sala del Botticelli (p. 525)

Léonard de Vinci

Trois œuvres datant de la jeunesse florentine de Léonard de Vinci sont superbement présentées dans la salle 15. *L'Annonciation* (v. 1472) fut conçue pour qu'on la contemple non pas de face (les bras de Marie semblent alors trop longs, son visage paraît trop clair et l'angle des bâtiments, étrange), mais plutôt depuis l'angle inférieur droit. *L'Adoration des Mages* (1481-1482), commandée pour l'autel du monastère de San Donato a Scopeto près de Florence et restée inachevée, est caractéristique de la peinture figurative florentine du XVe siècle. Entamé par Verrocchio et terminé par Vinci, *Le Baptême du Christ* (1475) représente Jean Baptiste baptisant un Christ très naturaliste sur les rives du Jourdain.

Le Caravage

Les salles situées dans le bras est du rez-de-chaussée regroupent des œuvres du Caravage, qui choquèrent en leur temps par leur représentation crue de la réalité. *Méduse* (1598-1599), commandé comme bouclier de parade, serait un autoportrait du jeune artiste décédé à 38 ans. Le *Sacrifice d'Isaac* (1601-1602), scène biblique d'un ange retenant la main d'Abraham sur le point de poignarder son fils, est admirable d'intensité.

CORRIDOIO VASARIANO

Tout Florence attend avec impatience la réouverture du "couloir de Vasari", une galerie couverte de 760 m de longueur commandée en 1565 à Giorgio Vasari par le grand-duc Côme Ier afin de relier le Palazzo Vecchio au Palazzo Pitti via les Offices et de permettre aux Médicis de circuler en toute sécurité et discrétion d'un palais à l'autre. Depuis 2016, une vaste rénovation a été entreprise, la plus importante collection d'autoportraits du monde devant être déplacée et remplacée par des fresques ornant les murs extérieurs au XVIe siècle, ainsi que des statues antiques. La réouverture souvent repoussée devrait approcher (fin 2023 ou 2024 ?) et le billet d'entrée, qui devrait coûter 45 € (!), donnera accès à une expérience inédite entre vue panoramique sur Florence, documents historiques et œuvres d'art uniques.

Piazza della Repubblica

À VOIR AUSSI AUTOUR DU DUOMO ET DE LA SIGNORIA

Piazza della Repubblica

PLACE HISTORIQUE ET CAFÉS CHICS

Cette place animée marque le centre de la Florence ancienne qu'on a désormais du mal à imaginer une fois franchi l'arc de triomphe du XVIIIe siècle qui y donne accès. Lorsqu'en 1865 Florence fut proclamée capitale de l'Italie unifiée, la municipalité décida de reconstruire tout le quartier. Ainsi disparurent le forum romain devenu le Mercato Vecchio médiéval ainsi que le ghetto créé pour la communauté juive de Florence sous la houlette de Côme Ier, et la Loggia del Pesce (marché au poisson) de Vasari fut heureusement déplacée. La place se vit alors flanquée de majestueuses demeures, d'hôtels de luxe et de cafés chics comme le **Caffè Le Giubbe Rosse**, le **Caffè Paszkowski** et le **Caffè Gilli**, rendez-vous des artistes et des intellectuels.

OÙ SE LOGER AUTOUR DU DUOMO ET DE LA SIGNORIA

Hotel Cestelli
Les huit chambres de ce *palazzo* du XIIe siècle, près de la très branchée Via de' Tornabuoni, sont décorées avec goût et sobriété. €

Hotel Davanzati
Le charme de cet hôtel aux chambres ravissantes et aux équipements modernes tient aussi à l'équipe familiale qui y préside. €€

Hotel Scoti
Nichée entre les boutiques de créateurs, cette adresse discrète au charme à l'ancienne présente un excellent rapport qualité/prix. €€

Chiesa e Museo di Orsanmichele

SCULPTURE FLORENTINE DU DÉBUT DE LA RENAISSANCE

L'église d'Orsanmichele contraste avec les autres édifices religieux de Florence par sa forme cubique et sa façade qui n'annoncent en rien un lieu spirituel. Cette architecture inhabituelle et l'histoire des lieux sont précisément tout l'intérêt de l'église, une halle aux grains de 1337 reconvertie au XVe siècle en lieu de culte pour une partie des corporations florentines, les fameux *Arti*. Ici, marchands de laine, banquiers, tisserands de soie, écorcheurs et juges ont contribué à la réalisation et à l'installation des statues de leurs saints patrons dans 14 niches à l'extérieur de l'église, signées d'artistes réputés tels que Donatello, Ghiberti ou Giambologna. Les originaux se trouvent dans le musée intérieur, tout comme le magnifique tabernacle d'Andrea Orcagna (1349-1359), entouré de fresques bibliques, de colonnes torsadées et de vitraux.

Museo Galileo

MUSÉE DES SCIENCES MODERNES

Au bord de l'Arno, sur la **Piazza dei Giudici**, un cadran solaire géant permet de lire l'heure grâce aux ombres projetées au sol. Il a été dessiné à l'entrée de ce musée moderne dont les expositions interactives d'instruments scientifiques intéresseront petits et grands. Plus d'un millier d'appareils y sont exposés, les plus anciens rassemblés par Côme Ier et les Médicis qui firent venir le grand scientifique pisan à Florence en 1610. De Galilée, on peut voir le télescope qui lui permit de découvrir les lunes de Jupiter, ainsi qu'un "sanctuaire" macabre où est conservé le majeur du célèbre astronome.

GIMAS/SHUTTERSTOCK ©

Cadran solaire, Piazza dei Giudici

Collezione Roberto Casamonti

ART MODERNE ET ART CONTEMPORAIN

À l'étage noble du Palazzo Bartolini Salimbeni, Roberto Casamonti a décidé de faire partager sa collection privée d'art moderne et contemporain, l'une des plus riches d'Italie. Divisée en deux sections – du début du XXe siècle au début des années 1960 et ensuite jusqu'à nos jours –, la galerie couvre l'essentiel du XXe siècle avec des œuvres de Maurizio Cattelan, Le Corbusier ou encore Joan Mirò. L'histoire du palais se devine sur la façade frappée de ce qui constitua les armoiries de la famille Bartolini : les fleurs de pavot. La légende attribue la fortune de cette famille membre de la riche corporation des marchands de textile (dite Art de la laine) à l'empoisonnement d'un adversaire par l'opium lors d'une vente…

OÙ TROUVER DE L'ARTISANAT RAFFINÉ AUTOUR DU DUOMO ET DE LA SIGNORIA

Dr Alessandro Bizzarri
Concevez vos propres parfums avec les herbes rares et huiles essentielles de cette boutique aux airs de laboratoire d'alchimiste d'antan.

Riccardo Luci
Dans cette fantastique papeterie de la Via del Parione, Riccardo Luci fabrique carnets et objets en papier marbré.

Sbigoli Terrecotte
Fondé par la famille Sbigoli en 1857, cet atelier de céramique produit des centaines de pièces confectionnées et peintes à la main.

SANTA MARIA NOVELLA

AMBIANCE ÉCLECTIQUE

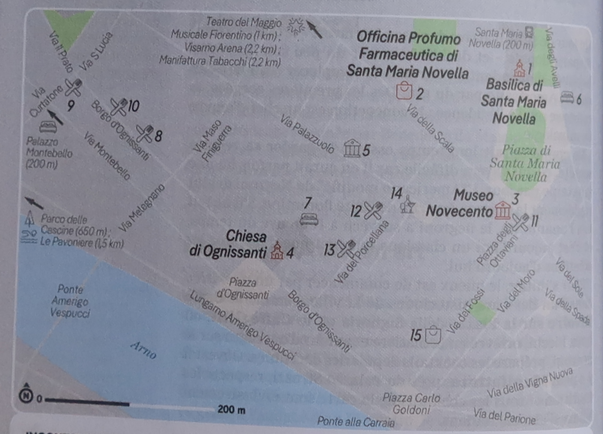
Le quartier de Santa Maria Novella est souvent perçu comme une simple extension de la gare ferroviaire éponyme, un édifice de l'ère fasciste signé Giovanni Michelucci d'où partent des trains pour toute l'Italie. À première vue, on ne trouve là que des hôtels et des fast-foods quelconques pour voyageurs en transit. À quelques pas se cache pourtant un quartier éclectique qui a évolué pour répondre aux besoins d'une population mêlée : résidents de longue date, immigrants, étudiants de la prestigieuse école de mode Polimoda, visiteurs en chemin pour rejoindre la Fortezza da Basso et ses multiples événements.

Les sites principaux sont concentrés autour de la superbe Basilica di Santa Maria Novella, le cœur du quartier et l'un des grands sanctuaires de Florence. Au-delà de la large place, vous découvrirez des boulangeries historiques dont les propriétaires conservent jalousement leurs recettes de famille de génération en génération, ainsi que des boutiques d'épices, des galeries d'art et des librairies multilingues.

Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

Partant de Santa Maria Novella, on peut explorer la ville entière. Quelques minutes à pied suffisent pour rejoindre le Mercato Centrale de San Lorenzo, la Piazza del Duomo ou encore les rives de l'Arno. Et pour aller plus loin, tramways et trains sont à portée de main.



INCONTOURNABLES
1 Basilica di Santa Maria Novella
2 Officina Profumo Farmaceutica di Santa Maria Novella
3 Museo Novecento
4 Chiesa di Ognissanti

VOIR
5 Street Levels Gallery

SE LOGER
6 Garibaldi Blu
7 New Generation Hostel

SE RESTAURER
8 Bar Pasticceria Piccioli
9 Café Pasticceria Gamberini
10 Cioccolateria Ballerini
11 Cortese Café 900
12 Osteria dei Centopoveri
13 Trattoria 13 Gobbi

PRENDRE UN VERRE
14 La Boîte

SHOPPING
15 Todo Modo

Basilica di Santa Maria Novella

UNE ÉGLISE MAJESTUEUSE REMPLIE D'ART DE LA RENAISSANCE

L'impressionnante façade en marbre rayée vert et blanc de cette basilique construite entre le XIIIe et le XVe siècle cache un ensemble monastique occupé par les dominicains, qui arrivèrent à Florence en 1219 et s'établirent à Santa Maria Novella deux ans plus tard. La partie inférieure de la façade marque la transition du roman au gothique ; la partie supérieure et le portail principal (1456-1470) sont signés Leon Battista Alberti. Cet écrin renferme des chefs-d'œuvre parmi lesquels des fresques de Domenico Ghirlandaio.

En entrant, admirez la fresque de *La Trinité* (*Trinità* ; 1424-1426) de Masaccio, qui fut l'une des premières œuvres réalisées en utilisant les techniques nouvelles de la perspective et des proportions. Dans la nef centrale, admirez le lumineux *Crucifix* de Giotto (vers 1290).

La **Cappella Maggiore** est décorée de fresques réalisées par Ghirlandaio entre 1485 et 1490, qui témoignent de la vie florentine à la Renaissance.

La **Cappella di Filippo Strozzi**, la première chapelle à droite de l'autel, abrite des fresques exécutées à la fin du XVe siècle par Filippino Lippi, dépeignant les vies de saint Jean l'Évangéliste et de l'apôtre saint Philippe.

Tout au bout à gauche de l'autel, en haut d'une volée de marches du bras gauche du transept, la **Cappella Strozzi**

Basilica di Santa Maria Novella

MUSEO NOVECENTO

Ouvert en 2014 face à Santa Maria Novella, cet admirable musée d'art moderne occupe les trois niveaux de l'ancien hôpital San Paolo où a été déployée autour d'une rampe hélicoïdale une vaste collection de peintures et de sculptures d'artistes italiens du début du XXe siècle jusqu'à la fin des années 1980. L'exposition permanente comprend des œuvres de Giorgio Morandi, Lucio Fontana, Marino Marini, Carlo Levi et un impressionnant corpus du peintre florentin Ottone Rosai. Des installations sont présentées dans l'espace extérieur de la loggia au 1er niveau. La mode et le théâtre sont à l'honneur, et la visite se termine avec un montage de 20 minutes sur les meilleurs films tournés à Florence. Juste à côté, le **Cortese Café 900** est le tout premier café de pâtisseries crues de Florence : gâteaux, biscuits, pralines et glaces à l'italienne y sont préparés sans farine, ni lait, ni œuf, ni levure, ni sucre.

di Mantova est décorée de fresques exécutées au XIVe siècle par Niccolò di Tommaso et Nardo di Cione représentant le paradis, le purgatoire et l'enfer. Le retable (1354-1357) fut peint par Andrea di Cione, frère de Nardo, plus connu sous le nom d'Andrea Orcagna.

De l'église, on franchit une petite porte latérale pour pénétrer dans le paisible **Chiostro Verde** (1332-1362), qui doit son nom à la base terreuse verte employée dans les fresques en grisaille de trois de ses quatre murs, exécutées à partir de 1430 par Paolo Uccello (1397-1475) et son atelier. Du côté nord du cloître, le **Cappellone degli Spagnoli** (chapelle des Espagnols) était à l'origine la salle capitulaire des dominicains. On y admire des fresques (vers 1365-1367) d'Andrea di Bonaiuto. Sur le mur de droite s'étend *L'Église militante et triomphante* – au premier plan, repérez les portraits de Cimabue, Giotto, Boccace, Pétrarque et Dante.

Sur le côté de la chapelle, un passage mène au **Chiostro dei Morti** (cloître des Morts), un cimetière voûté, bien antérieur à l'arrivée des dominicains à Santa Maria Novella. Les tombes encastrées dans les murs et le sol remontent aux XIIIe et XIVe siècles.

Depuis le Chiostro Verde, un passage situé à l'ouest du cloître mène à la **Cappella degli Ubriachi** (XIVe siècle) et au vaste **Refectorrio** (1353-1354), où figure une *Cène* d'Alessandro Allori (1583). Ces deux salles forment un musée présentant des trésors sacrés et des reliques de Santa Maria Novella, ainsi que des fresques d'Uccello – transférées depuis le Chiostro Verde et bien restaurées, elles représentent le jardin d'Éden.

Revenez sur vos pas pour finir par les magnifiques fresques du **Chiostro Grande** (grand cloître ; 1340-1360). Du côté nord du cloître, admirez les voûtes d'arêtes du **Dormitorio Settentrionale** (dortoir nord). Un escalier conduit du côté nord-ouest du cloître à la **Cappella del Papa** (chapelle pontificale ; accessible en visite guidée uniquement), bâtie pour commémorer la visite à Florence du pape Léon X, membre de la famille Médicis, en 1515. La fresque de sainte Véronique signée Jacopo Carucci (plus connu sous le nom de Pontormo) est l'un des plus beaux exemples de peinture florentine du XVIe siècle.

SIMONA FLAMIGNI/SHUTTERSTOCK ©

Bouteilles à l'Officina Profumo Farmaceutica di Santa Maria Novella

Officina Profumo Farmaceutica di Santa Maria Novella

VÉNÉRABLE PHARMACIE

L'une des plus anciennes officines d'apothicaire d'Europe a cette allure de musée qui saisit dès l'entrée, passé la grande porte de bois, entre étagères de noyer, pots, flacons et onguents au milieu de fresques et de stucs. Parfums, baumes et onguents sont pourtant bien réels et souvent tentants, si onéreux soient-ils.

Les origines de l'Officina Profumo Farmaceutica di Santa Maria Novella remontent à 1221, lorsque les moines dominicains de la Basilica di Santa Maria Novella commencèrent à cultiver des herbes médicinales pour concocter baumes et onguents. C'est en 1612 que l'apothicairerie monastique ouvrit au public, se spécialisant rapidement dans des fragrances destinées à l'élite florentine et aux aristocrates en voyage. C'est ici que les dominicains créèrent la fameuse Acqua della Regina que Catherine de Médicis emporta en 1533 à son départ pour la France et son mariage avec celui qui allait devenir l'héritier du trône.

Todo Modo

INSTITUTION LITTÉRAIRE

Un petit drapeau signale l'entrée sans prétention de la librairie Todo Modo, une institution du quartier. De la rue, on ne voit qu'une seule petite pièce, mais en la traversant on découvre un joli café au décor tout en bois où vous pourrez bouquiner en plusieurs langues avec un verre de vin et une assiette de *testaroli al pesto* avant de poursuivre vos pérégrinations en ville.

Todo Modo organise parfois des soirées de contes où chacun est invité à tester ses talents oratoires dans le minithéâtre de la librairie.

© MOO-BROW-POLLEY-PHOTOGRAPHY

Chiesa di Ognissanti

Chiesa di Ognissanti

SANCTUAIRE ARTISTIQUE

C'est dans cette église que vous trouverez le tombeau du grand peintre Sandro Botticelli, inhumé sous son vrai nom, Filipepi. Sur les parois de l'abside, il réalisa *Saint Augustin dans son cabinet de travail* d'après les usages de l'époque, où l'on représentait humanistes et savants dans une pose extatique face à des livres ou à des outils de mesure. La fresque fut détachée de son emplacement d'origine pour être exposée dans la nef centrale.

Dix ans plus tard, Botticelli peignit un autre *Saint Augustin dans son cabinet de travail*, aujourd'hui conservé à la galerie des Offices. Ces deux œuvres furent sans doute commandées par la famille Vespucci, car ses armoiries sont représentées sur la peinture, comme sur *La Cène* de Ghirlandaio d'ailleurs.

L'église abrite un *Crucifix* (1315) monumental de Giotto (bras gauche du transept) et une *Vierge de Miséricorde* (1472) de Ghirlandaio (chapelle des Vespucci).

En 1480, les frères d'Ognissanti mirent à disposition de Domenico Ghirlandaio un mur de 8 m de longueur dans le réfectoire de leur couvent. Le grand artiste de la Renaissance y réalisa un superbe *Cenacolo* dans un cadre élégant et raffiné, où arbres et oiseaux apparaissent en arrière-plan. Cette *Cène* est représentative du style Renaissance pour la précision apportée aux détails, notamment dans l'élégance harmonieuse des corps et des décors architecturaux.

STREET LEVELS GALLERY

Depuis 2016, le street art florentin a sa galerie d'exposition Via Palazzuolo. Les événements ne se limitent pas, bien sûr, aux cimaises des murs de Street Levels Gallery, l'institution s'impliquant dans des installations d'art public et autres activités autour de l'art de rue contemporain. La diversité des street artists de Florence y est bien représentée : célèbres panneaux de signalisation ironiquement altérés de Clet, portraits saisissants d'Ache77, amusants posters politiques de Guerrilla Spam.

À VOIR AUSSI À SANTA MARIA NOVELLA

Parco delle Cascine

LE POUMON VERT DE FLORENCE

Parco delle Cascine

BUSA PHOTOGRAPHY/GETTY IMAGES ©

Des années durant, le sulfureux Parco delle Cascine (parc des Cascine) était le cœur battant de la vie nocturne à Florence, avec toutes les transgressions que cela implique. À l'écart du centre et des quartiers résidentiels, le parc de 160 ha bordant l'Arno était envahi à la nuit tombée de milliers de fêtards venus danser sur la techno et la house de DJ du monde entier aux manettes dans les salles bardées de néons de clubs légendaires comme Central Park et Meccanò. Mais ces soirées de légende faisaient moins souvent la une des journaux que les affaires de prostitution, de drogue et d'accidents de la circulation dans le parc et autour.

En 2011, les autorités ont lancé un projet de réaménagement afin d'insuffler un nouveau souffle aux Cascine. Les clubs ont été fermés puis démolis, enterrant en même temps l'esprit noctambule de Florence. Aujourd'hui, le plus grand parc de Florence cible un public bien différent, même si la musique marque toujours fortement l'identité des lieux.

Dissimulée par la dense végétation du parc, la piscine publique du **Pavoniere** est un espace luxueux qui s'anime en été, avec un restaurant chic et un bar à cocktails.

MARCHÉ DU MARDI

Entre les deux ponts piétonniers des Cascine, c'est là qu'a lieu chaque mardi matin (8h-14h) le plus grand marché de Florence et surtout le moins touristique. Les étals s'étirent sur 1 km le long des rives de l'Arno, proposant fruits et légumes, fleurs, douceurs artisanales et vêtements de seconde main.

Teatro del Maggio Musicale Fiorentino

FESTIVAL MUSICAL

Officiellement ouvert au public en 2014, le Teatro del Maggio Musicale remplace l'ancien Teatro Comunale du Corso Italia, aujourd'hui démoli. Le nouvel édifice réunit une salle d'opéra pour 1 890 spectateurs, un auditorium de 1 000 places pour les concerts symphoniques et une académie pour jeunes talents. Opéras et concerts classiques y sont programmés toute l'année. Héritage d'antiques rites du printemps, le plus ancien festival musical (1933) d'Italie, le Maggio Musicale Fiorentino qui se déroule chaque année d'avril à juin, lui a donné son nom.

Manifattura Tabacchi

RECONVERSION RÉUSSIE

À 500 m du parc, la manufacture des Tabacs, symbole de l'architecture rationaliste, a été commandée à Pier Luigi Nervi par l'État dans les années 1930, en sorte que la production de tabac, monopole d'État, soit dotée d'un édifice moderne.

OÙ SE LOGER À SANTA MARIA NOVELLA

New Generation Hostel
Bien située sur le Borgo Ognissanti, une auberge aux lits confortables, grands casiers à clé, Wi-Fi gratuit et jolie cour intérieure. €

Garibaldi Blu
Hôtel design sur la Piazza Santa Maria Novella, avec chambres spacieuses et service chaleureux. €€

Palazzo Montebello
Dans une rue calme à deux pas de l'Arno, un petit coin de paradis dans une riche et belle demeure. €€

Teatro del Maggio Musicale Fiorentino

Le complexe, où ont travaillé jusqu'à 1 400 personnes à la confection de cigares et de cigarettes, a été reconverti en un **espace multifonctionnel** abritant bureaux de coworking, boutiques éphémères, espaces d'exposition et une brasserie.

Florence en musique

FESTIVITÉS EN PLEIN AIR

Tout à l'ouest du parc, à deux pas de la statue de Fiodor Dostoïevski (offerte par l'ambassade de Russie pour le 200e anniversaire de la naissance de l'écrivain), un amphithéâtre lové dans un écrin de nature se mue l'été en scène à ciel ouvert. De juin à août, lors du festival de musique et de gastronomie **Ultravox** (www.ultravoxfirenze.it), c'est l'endroit où se produisent presque quotidiennement artistes et groupes du monde entier.

Depuis l'été 2015, l'**Ippodromo del Visarno** accueille les plus grands événements musicaux de Florence, comme les concerts de David Gilmour, Sting, Guns N' Roses et bien d'autres. C'est également à la **Visarno Arena** qu'a lieu depuis 2017 le festival Firenze Rocks, un événement de quatre jours où se sont produits Ed Sheeran, Metallica, Green Day ou encore les Red Hot Chili Peppers.

Dostoïevski à Florence

Au milieu du parc des Cascine, une statue de Dostoïevski rappelle le séjour de l'écrivain à Florence en 1868-1869. Il vivait face au **Palazzo Pitti** (p. 565) et y acheva *L'Idiot*.

SANTA MARIA NOVELLA VERSION SUCRÉE ET CAFÉINÉE

Cioccolateria Ballerini
Cette institution du Borgo Ognissanti vend de croustillantes *schiacciate* (pain plat à l'huile d'olive) et toute une gamme d'irrésistibles douceurs.

Café Pasticceria Gamberini
Ouvert il y a peu mais s'inspirant des traditions ancestrales, Gamberini sert d'excellents cafés et pâtisseries dans une atmosphère à l'ancienne.

Bar Pasticceria Piccioli
Apprécié des habitants au petit-déjeuner pour ses *cornetti* (croissants) à la pistache ou au chocolat et pour ses cappuccinos.

OÙ SE RESTAURER À SANTA MARIA NOVELLA

La Boîte
Ce petit bar à vins lambrissé de la Piazza San Paolino sert d'excellentes planches de charcuterie et des sandwichs à la *schiacciata*. €

Ostaria dei Centopoveri
Servi au déjeuner, le menu du jour de 2 plats vin compris (11 €) attire la foule dans cette *osteria*. Et ce n'est jamais le même ! €

Trattoria 13 Gobbi
Vous n'oublierez pas de sitôt les légendaires *rigatoni* à la tomate et la mozzarella de bufflonne toute fraîche. €€

SAN LORENZO ET SAN MARCO

UN QUARTIER EN MUTATION

Pleines de vie, les rues qui entourent le plus grand marché de Florence fourmillent de clameurs mêlées, d'odeurs excitantes, de visiteurs de tous pays, tout en cachant derrière de hauts murs à bossage les trésors de l'art renaissant. Loin d'être le plus somptueux palais de Florence, le Palazzo Medici Riccardi fut le nid où s'est construite l'histoire d'une dynastie initiale de marchands et de banquiers qui régna sur la cité et l'Italie plus de trois siècles. Et San Lorenzo, leur quartier, demeure ancré dans ce passé, la façade inachevée de l'église familiale des Médicis dominant encore tout l'espace.

Les quartiers de San Lorenzo et de San Marco sont néanmoins en pleine mutation sous l'effet de la gentrification. De plus en plus de résidents historiques partent vivre en banlieue, l'artisanat léché et les souvenirs fabriqués en série prenant la place des traditionnels étals de fruits et légumes. Seules une persévérance tenace et un peu de curiosité laissent deviner sous l'apparence de surface la véritable authenticité de ces quartiers historiques.

Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

San Lorenzo est à quelques minutes à pied de Santa Maria Novella et de la Piazza del Duomo. Du marché central, prenez la Via Cavour vers le nord pour rejoindre la Piazza San Marco, cœur du quartier du même nom.

EDRO/SHUTTERSTOCK ©

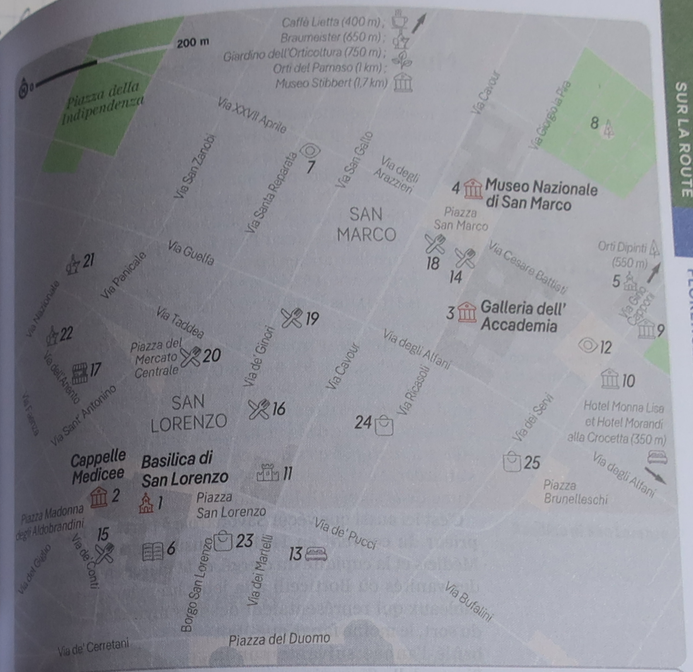
Mercato Centrale

Mercato Centrale

HALLE ALIMENTAIRE MODERNE ET GASTRONOMIQUE

Le marché central de Florence se divise en deux parties bien distinctes qui cohabitent dans le même édifice. Au rez-de-chaussée, la halle historique accueille des étals de fruits, légumes, viandes et poissons depuis 1874. À l'étage, 3 000 m² d'espace purement gastronomique ont été aménagés, réunissant restaurants internationaux, *enoteche* (bars à vins) et diverses échoppes de gastronomie artisanale dont on peut déguster les produits aux grandes tables communes entourant le bar central. Une école de cuisine y a même élu domicile sous le nom de Lorenzo de' Medici : pourquoi ne pas apprendre les tours de main typiquement locaux sous la bannière de Laurent le Magnifique, dont vous admirerez la grandeur sur la fresque des Rois Mages dans le palais voisin des Médicis ?

Quasiment tout autour de la halle, un vaste marché en plein air, le **Mercato di San Lorenzo**, réunit étals de vêtements et accessoires de mode, plus spécifiquement de la maroquinerie. Depuis des siècles, Florence, entre autres cités toscanes des rives de l'Arno, a développé le tannage grâce au fleuve. La qualité varie, soyez vigilant et n'hésitez pas à marchander.



INCONTOURNABLES
1 Basilica di San Lorenzo
2 Cappelle Medicee
3 Galleria dell'Accademia
4 Museo Nazionale di San Marco

VOIR
5 Basilica della Santissima Annunziata
6 Biblioteca Medicea Laurenziana
7 Cenacolo di Sant'Apollonia
8 Giardino dei Semplici
9 Museo Archeologico Nazionale
10 Museo degli Innocenti
11 Palazzo Medici Riccardi
12 Piazza Santissima Annunziata

SE LOGER
13 Academy Hostel

SE RESTAURER
14 All'Antico Vinaio
15 Konnubio
16 La Ménagère
17 Mercato Centrale
18 Pugi
19 SimBIOsi
20 Trattoria Mario

PRENDRE UN VERRE
21 Mostodolce
22 PanicAle

SHOPPING
(voir 17) Mercato di San Lorenzo
23 Red Light Rock Shop
24 Scarpelli Mosaici
25 Street Doing Vintage Couture

Museo Nazionale di San Marco

FRA ANGELICO, LE MOINE-PEINTRE

RADIOKAFKA/SHUTTERSTOCK ©

Museo Nazionale di San Marco

Le monastère attenant à l'église de San Marco abrite un des musées les plus émouvants de Florence sans être pour autant l'un des plus fréquentés. C'est là que vécut un moine célèbre pour son immense talent de peintre : Fra Angelico (v. 1400-1455), appelé pendant des siècles Il Beato Angelico ("le bienheureux Angelico") et béatifié par le pape Jean-Paul II en 1984. La Sala del Beato Angelico (ancien hospice des pèlerins) abrite sa *Descente de Croix* (v. 1432) et son impressionnant *Jugement dernier* (1431). Dans la salle capitulaire, sa *Crucifixion* présente une version profondément mystique de la dernière étape de la Passion. À l'étage se trouvent l'*Annonciation* (v. 1440), son œuvre la plus célèbre, puis les 44 cellules de moines qu'il a décorées de fresques pieuses, aidé de ses élèves, dont Benozzo Gozzoli, pour guider ses frères dans la méditation. C'est sans doute la partie la plus poignante de la visite. Entre autres chefs-d'œuvre, une *Adoration des Mages* devant laquelle Cosme l'Ancien aimait s'attarder. Au rez-de-chaussée, le Refettorio Piccolo est décoré d'une *Cène* signée Ghirlandaio.

C'est ici aussi que vécut Savonarole à partir de 1489. Devenu prieur du couvent en 1491, il s'insurgea contre le faste des Médicis et la cupidité du clergé, et fit élever en 1497 un bûcher des vanités où Botticelli alla jeter lui-même certains de ses tableaux qui représentaient des nus mythologiques... Ironie du sort, le moine fanatique était brûlé l'année suivante sur la Piazza della Signoria.

Cappelle Medicee

LE CHEF-D'ŒUVRE ARCHITECTURAL DE MICHEL-ANGE

Si Michel-Ange n'a pas pu achever la façade de la Basilica di San Lorenzo, le génie architectural du maître illumine la **Sagrestia Nuova** (nouvelle sacristie), sublime chapelle funéraire venue compléter l'imposante **Cappella dei Principi** (chapelle des Princes). L'ensemble est réuni en **Museo delle Capelle Medicee**.

À l'intérieur de la Cappella dei Principi, la profusion de pierres précieuses donne le vertige, et les monuments funéraires sont vraiment impressionnants : le tombeau de François Ier de Médicis a pris place aux côtés de ceux de Ferdinand et des trois Cosme. Au rez-de-chaussée est exposé le trésor de la famille, notamment la collection de Laurent le Magnifique.

Depuis les chapelles, on accède à la Sagrestia Nuova, œuvre totale de Michel-Ange, considérée comme le projet fondateur du maniérisme pour l'accord parfait entre sculpture et architecture. Le maître a réalisé ici trois de ses sculptures les plus éblouissantes : *L'Aurore* et *Le Crépuscule* couchés aux pieds du personnage pensif de Laurent II, petit-fils de Laurent le Magnifique. En face, vêtu en empereur romain, Julien, fils du Magnifique, domine *Le Jour* et *La Nuit* à demi étendus sur le tombeau. Pour le grandiose monument funéraire que Michel-Ange avait prévu pour le prince emblématique de la Renaissance et son frère Julien, seule la *Vierge à l'Enfant* a été réalisée.

L'accès aux Cappelle Medicee est indépendant de celui de la basilique.

PEUK LINOV/SHUTTERSTOCK ©

Tombeau de Julien de Médicis, Cappelle Medicee

Basilica di San Lorenzo

Basilica di San Lorenzo

L'ÉGLISE DES MÉDICIS, ŒUVRE DE BRUNELLESCHI

Bâtie sur le site d'une basilique du IVe siècle, San Lorenzo est l'église la plus ancienne de Florence et en fut la cathédrale jusqu'à la construction du *duomo*. C'est donc un des ensembles religieux les plus importants de la ville que les Médicis choisirent comme sanctuaire paroissial et funéraire (une cinquantaine de membres de la famille y reposent). En 1425, ils commandèrent à Brunelleschi un projet de rénovation radical de l'église. En revanche, le projet de façade en marbre blanc de Carrare, commandé à Michel-Ange en 1518, ne fut jamais réalisé, d'où l'aspect inachevé de l'ensemble.

Le vaste et lumineux intérieur illustre à merveille les idées de Brunelleschi et de la Renaissance : le goût retrouvé de l'Antiquité et la nouveauté des proportions. Les chapelles de part et d'autre de la nef centrale conservent des œuvres d'une rare beauté, comme le *Mariage de la Vierge* de Rosso Fiorentino, des peintures de l'atelier de Domenico Ghirlandaio, une *Annonciation* de Filippo Lippi, et un *Martyre de saint Laurent* du Bronzino. Au fond de la nef, ne manquez pas les deux chaires en bronze (1460-1466) sculptées par Donatello, la *Chaire de la Résurrection* et la *Chaire de la Passion*.

Dans la partie gauche, côté maître-autel, on accède à la **Sagrestia Vecchia**, petit bijou architectural où Brunelleschi a atteint une harmonie exceptionnelle de formes et d'ornements. Donatello y apporta sa touche avec quelques décorations et la conception des portes ; il y est enterré.

David de Michel-Ange, Galleria dell'Accademia

Galleria dell'Accademia

À LA RENCONTRE DU DAVID DE MICHEL-ANGE

La file d'attente est longue pour entrer dans ce musée mondialement connu, mais pour voir de près l'original du *David* de Michel-Ange, c'est un passage obligé. Taillé dans un unique bloc de marbre de Carrare réputé inutilisable (car gâché précédemment par un piètre sculpteur), le Colosse qui culmine à plus de 5 m de hauteur acquit une aura mythique dès 1504 lorsqu'il rejoignit (non sans peine) son piédestal devant le Palazzo Vecchio. Et pourtant Michel-Ange n'avait alors que 26 ans.

Le maître est aussi l'auteur du *Saint Matthieu* présenté dans la même salle et des quatre *Prigioni* (Esclaves). Ces dernières œuvres, particulièrement représentatives de son "esthétique de l'inachevé", montrent des figures qui semblent tenter de se libérer désespérément de l'emprise de la pierre, et les traces d'outils qui marquent le marbre témoignent du combat contre la matière qu'est la sculpture.

On entre par la **Sala del Colosso**, où l'on peut voir une épreuve en plâtre de *L'Enlèvement des Sabines* de Giambologna (1580) entourée de peintures d'Uccello, de Lippi, Ghirlandaio et Botticelli. Terminez la visite par la salle consacrée aux superbes instruments de musique des XVIIe et XVIIIe siècles.

Biblioteca Medicea Laurenziana

UNE DES PLUS BELLES COLLECTIONS DE MANUSCRITS AU MONDE

Occupant une grande partie de l'ensemble englobant la Basilica di San Lorenzo, la bibliothèque des Médicis fut conçue en 1519 par Michel-Ange, à la demande de Jules de Médicis (futur pape Clément VII), pour abriter une partie de l'immense collection de livres appartenant à sa famille. Par un monumental escalier tripartite, on accède à la salle de lecture, tout en longueur, avec deux rangées de tables inclinées (lutrins) et bancs en bois. La bibliothèque laurentine conserve plus de 11 000 manuscrits, 1681 ouvrages originaux du XVIe siècle et la plus grande collection de papyrus égyptiens d'Italie. En particulier le codex unique des *Annales* de Tacite, les textes autographes de Boccace et un exemplaire de *La Divine Comédie* manuscrite. L'ensemble témoigne du changement de paradigme culturel vers l'humanisme initié sous Côme l'Ancien, premier homme d'État florentin à comprendre qu'il fallait s'appuyer sur une formation classique pour faire s'épanouir une société.

YORGEN67/STOCK.ADOBE.COM ©

Biblioteca Medicea Laurenziana

Museo degli Innocenti

L'ENFANCE DE L'ART

Derrière le porche solennel du **Spedale degli Innocenti** se cache l'une des sombres réalités de la Florence des Médicis. Parmi les premiers exemples d'architecture Renaissance, ce bâtiment conçu en 1421 par Brunelleschi fut aussi l'un des premiers orphelinats d'Europe, en activité dès 1445. Il renferme l'émouvant Museo degli Innocenti, qui illustre la vie de l'institution et de ses petits pensionnaires. Filippo Brunelleschi dessina la longue loggia, une succession harmonieuse d'arcades en plein cintre soutenues par des colonnes aux chapiteaux ornés, non pas de feuilles d'acanthe, mais de feuilles d'olivier, en référence à la campagne toscane. Des médaillons en terre cuite d'Andrea Della Robbia représentant des nourrissons emmaillotés (les Innocents) complètent le décor.

En traversant de jolis **cloîtres**, on rejoint le 3e étage où une petite et précieuse **galerie** recèle ce qu'il reste de l'immense patrimoine artistique que possédait jadis l'institution. Parmi les œuvres exposées figurent la *Vierge à l'Enfant avec un ange* (1465-1467) de Botticelli et l'*Adoration des Mages* (1485-1488) de Domenico Ghirlandaio.

OÙ SE LOGER À SAN LORENZO ET À SAN MARCO

Academy Hostel
Élégante auberge de jeunesse aménagée au 1er étage d'un *palazzo* du XVIIe siècle. Hall accueillant et dortoirs de quatre, cinq ou six lits. €

Hotel Monna Lisa
Ce quatre-étoiles chic basé dans un *palazzo* Renaissance propose 45 chambres de style ancien et de séduisants espaces communs. €€

Hotel Morandi alla Crocetta
Loin de l'animation de San Marco, cet ancien couvent du Moyen Âge transformé en hôtel dissimule des chambres raffinées. €€

Apothéose des Médicis de Luca Giordano, Palazzo Medici Riccardi

Palazzo Medici Riccardi

LA PREMIÈRE RÉSIDENCE DES MÉDICIS

Lorsque Cosme l'Ancien eut assis son emprise sur Florence, il décida de faire bâtir sa propre demeure, ce palais dont il confia la réalisation des plans à Michelozzo en 1444. Sa conception résolument nouvelle allait inspirer toutes les grandes demeures patriciennes de Florence.

Au 1er étage, un grand escalier mène à la merveille du palais, la minuscule **Cappella dei Magi** (chapelle des Mages), où Cosme venait prier, entouré (sur les quatre murs) d'un cycle de fresques exécutées par Benozzo Gozzoli (qui s'est représenté coiffé d'un béret rouge portant l'inscription Opus Benotii). Difficile de détacher les yeux des costumes, des chevaux harnachés d'or et du paysage entre réel et fantastique, les Médicis ressortant fièrement dans cette procession de Florentins illustres. Laurent le Magnifique sur son blanc destrier qui ouvre le cortège des Mages (mur est) est suivi de son père Piero et de son grand-père Cosme vêtu de noir.

OÙ SE RESTAURER À SAN LORENZO ET À SAN MARCO

All'Antico Vinaio
La célèbre sandwicherie florentine officie aussi sur la Piazza San Marco, avec les mêmes *schiacciate*, mais sans la file d'attente ! €

Pugi
Cette boulangerie est réputée pour ses parts de pizza et ses morceaux de *schiacciata* (pain plat à l'huile d'olive) garnie de produits maison. €

SimBIOsi
Pizzas bio, bières et vins artisanaux dans cette pizzeria de hipsters. €

Dans les salles d'apparat, la longue **Galleria Riccardiana** est flanquée de miroirs peints et de stucs dorés, dont l'immense *Apothéose des Médicis* de Luca Giordano couvre le plafond.

Basilica della Santissima Annunziata

ÉGLISE MARIALE BAROQUE

Édifiée au XIIIe siècle et plusieurs fois remaniée au fil de l'histoire, cette église présente en façade un harmonieux portique dessiné au XVe siècle par Michelozzo. On pénètre d'abord dans le **Chiostrino dei Voti**, un atrium dont les lunettes arborent un cycle de fresques de Cosimo Rosselli, Rosso Fiorentino, le Pontormo et Andrea del Sarto illustrant des scènes bibliques ; celles-ci marquent la transition entre le style Renaissance, dont Andrea del Sarto fut l'un des ultimes représentants, et le maniérisme.

Vient ensuite la nef basilicale au décor baroque, coiffée d'un riche plafond en stucs dorés et flanquée de 12 chapelles. Si le baldaquin chargé de la contre-façade retient d'emblée l'attention, on distingue avec peine dans la pénombre l'*Assomption de la Vierge Marie* du Pérugin dans la **Cappella dell'Assunta**, et le splendide *Jugement dernier* d'Alessandro Allori, dans la **Cappella di San Girolamo** (qui abrite aussi la *Trinité et Saints* d'Andrea del Castagno). La **Cappella dell'Annunziata** doit son nom à la fresque de l'*Annonciation* de Fra Bartolomeo : la légende raconte que l'artiste se serait endormi à ses pieds en la peignant et que des anges auraient achevé le visage de la Vierge pendant son sommeil.

Au fond de la nef, derrière le maître-autel conçu par Leon Battista Alberti en 1471, se trouve le vaste **chœur** imaginé par Michelozzo. Avant de revenir sur vos pas, ouvrez la porte à gauche du maître-autel pour admirer les lunettes ornées de fresques du **Chiostro dei Morti**. La *Vierge au sac* (1525), au-dessus de la porte, est considérée comme le chef-d'œuvre d'Andrea del Sarto.

ANNA PAKUTINA/SHUTTERSTOCK ©

Basilica della Santissima Annunziata

Cenacolo di Sant'Apollonia

CÈNE MYTHIQUE

Dans la thématique de la Cène, cette œuvre est incontournable. Située dans le réfectoire du **monastère bénédictin de Sant'Apollonia**, elle a été réalisée vers le milieu du XVe siècle par Andrea del Castagno. Conformément à l'iconographie de l'époque, Judas est séparé du reste des apôtres, mais son visage barbu et représenté de profil évoque un satyre. Ceux des autres apôtres sont traités de façon réaliste, chacun ayant

Trattoria Mario
Arrivez à midi pile pour être sûr de trouver une place dans cette trattoria animée, véritable légende qui a conservé son âme et sa clientèle locale. €

La Ménagère
Toute la journée du brunch au dîner, les gourmets amateurs de plats bien présentés apprécient cette bonne table. €€

Konnubio
Ambiance tamisée et romantique, et un menu combinant les saveurs avec créativité. €€€

JARDINS SECRETS DE FLORENCE

Lorenzo Dal Piaz, natif de Florence où il a grandi, travaille dans le tourisme en Italie et ailleurs depuis de nombreuses années.

Vous serez étonnés de découvrir le nombre de jardins nichés près de la Via Cavour, oasis d'air pur et de calme dans ce quartier animé. L'espace vert le plus charmant est sans doute l'**Orti Dipinti**, jardin urbain invitant les citadins à se reconnecter avec la nature. Le nombre d'initiatives qui y ont lieu ne cesse de m'étonner, et l'endroit stimule l'imagination. Vous pourrez participer à des activités de quartier ou bien cueillir des herbes pour votre prochain repas en échange d'un petit don.

Orti Dipinti

une expression différente, mise en valeur par une lumière crue. Le décor, très riche, s'inspire de l'Antiquité, notamment les sphinx placés comme accoudoirs ; le pan blanc et lumineux de la nappe accentue l'horizontalité de la composition. Elle est surmontée d'une *Crucifixion, Déposition et Résurrection*, du même peintre.

Museo Archeologico Nazionale

CHIMÈRE D'AREZZO ET SARCOPHAGES ÉTRUSQUES

Ce musée à l'allure un peu vieillotte conserve une immense et remarquable collection de pièces archéologiques égyptiennes, étrusques et gréco-romaines réunies par les Médicis. Au 1er étage, la **galerie étrusque** recèle l'exceptionnelle *Chimère d'Arezzo*, un bronze du Ve siècle av. J.-C. représentant la créature fantastique de la mythologie grecque, fille de Typhon et d'Échidna, hybride de lion, de bouc et de serpent. À l'étage supérieur, l'*Idolino* (petite idole) *de Pesaro* (vers 30 av. J.-C.), un jeune nu en bronze de l'époque augustéenne, fascina les plus brillants sculpteurs du Cinquecento. Remarquez aussi le magnifique *Sarcophage des Amazones* de la fin de la période étrusque (350 av. J.-C.), qui porte des scènes guerrières peintes sur fond rose, et le grand *Sarcophage de Larthia Seianti* en terre cuite, surmonté d'une effigie de la défunte ajustant son voile.

OÙ BOIRE DES BIÈRES ARTISANALES À SAN LORENZO ET À SAN MARCO

Braumeister
Cet agréable pub propose de bons plats et une sélection de bières à la pression régulièrement renouvelée.

Mostodolce
Vaste choix de bières inspirées du monde entier : goûtez la Martellina, une bière à la belge, avec une pizza cuite au feu de bois.

PanicAle
Ce petit bar jouxtant le Mercato Centrale sert des bières artisanales et des cocktails.

Oasis de verdure

DES JARDINS MÉCONNUS

Le nord de San Marco est largement ignoré des touristes, la meilleure raison qui soit pour envisager d'y faire un tour. Des parcs peu connus couvrent les collines entourant le centre-ville, offrant un peu de répit à l'écart des foules ainsi que de belles vues sur les toits en tuile rouge autour du Duomo.

Fondé en 1545, l'Orto Botanico de l'université de Florence était au départ dévolu à la culture des plantes médicinales, d'où son nom de **Giardino dei Semplici** ("jardin des simples"). En plein cœur de la ville, près de l'église San Marco, il s'étend sur plus de 2 ha plantés de 200 arbres. Certaines allées sont dédiées aux plantes médicinales, alimentaires ou vénéneuses. En hiver, les agrumes, les palmiers et les cycas sont rapatriés dans la serre froide, tandis que la serre chaude abrite des plantes exotiques dont un arum titan, plante originaire de Sumatra constituée d'une unique et énorme fleur qui peut atteindre 3 m de hauteur. De la fontaine au centre du jardin partent toutes les allées qui mènent aux différentes parties, dont le jardin à l'italienne.

S'étendant au pied du Tepidarium, le **Giardino dell'Orticoltura** fut créé en 1859 par la Société toscane d'horticulture afin d'expérimenter la culture de plantes rares et exotiques. La dernière semaine d'avril, c'est ici que se tient la plus grande foire aux fleurs de Florence, et le Tepidarium accueille régulièrement expositions et événements culturels.

Du jardin d'horticulture, vous pourrez grimper à l'**Orti del Parnaso**, où vous découvrirez l'une des plus belles vues sur Florence, pourtant largement ignorée des touristes. Plus haut encore, des jardins verdoyants ponctués de cyprès entourent la Villa Fabbricotti, luxueuse résidence de 1894, qui compta parmi ses prestigieux invités la reine Victoria ou encore Élisa Bonaparte, sœur de Napoléon.

Pour reprendre des forces, faites une halte au **Caffè Lietta**, près de la Piazza della Libertà, le temps d'un jus de fruits frais et d'une douceur sucrée avant de regagner le centre-ville.

Villa aux trésors

LA COLLECTION STIBBERT

Au nord du centre, les élégantes salles de la **Villa Montughi** cachent une étonnante collection accumulée tout au long du XIXe siècle par l'entrepreneur anglo-italien Frederick Stibbert.

L'insolite collection du **Museo Stibbert** comprend plus de 50 000 artéfacts de différentes époques, essentiellement

Museo Stibbert

DEA / A. DAGLI ORTI / CONTRIBUTOR/GETTY IMAGES ©

OÙ FAIRE DES ACHATS À SAN LORENZO ET À SAN MARCO

Red Light Rock Shop
Cette boutique en sous-sol vend des T-shirts et accessoires alternatifs qui vous ramèneront à votre période gothique.

Scarpelli Mosaici
L'une des dernières familles à faire vivre l'art de la mosaïque tient ce superbe atelier dans la Via Ricasoli.

Street Doing Vintage Couture
Articles vintage uniques soigneusement sélectionnés, couvrant l'essentiel du XXe siècle.

Piazza della Santissima Annunziata

des armes des quatre coins de la planète. Il y a un véritable défilé d'armures des XVIe et XVIIe siècles rapportées d'Italie, d'Allemagne, de Turquie et d'Inde, et la plus grande collection d'armes japonaises hors du Japon, dont des katanas ayant appartenu aux derniers samouraïs.

Outre les armes, le richissime Stibbert a rassemblé des peintures de maîtres tels que Sandro Botticelli, Luca Giordano, Alessandro Allori ou encore Pieter Brueghel le Jeune, toutes exposées dans l'opulente résidence du collectionneur.

Piazza della Santissima Annunziata

RENDEZ-VOUS ÉTUDIANT

Cette grande et spectaculaire place est encadrée par les portiques symétriques du Spedale degli Innocenti, de la **Loggia dei Servi di Maria** et de la Basilica della Santissima Annunziata. Au centre se dresse la **statue équestre de Ferdinand Ier** (1608), réalisée par Giambologna et Pietro Tacca. De part et d'autre se tiennent les deux **fontaines aux monstres marins** en bronze, fondues par le même Tacca et placées ici en 1641. Le 7 septembre, à l'occasion de la **Festa della Rificolona**, l'endroit se remplit après le coucher du soleil d'habitants portant des lanternes en papier de formes insolites.

SANTA CROCE ET SANT'AMBROGIO

MUSÉES, ÉGLISES ET VIE NOCTURNE

Le quartier historique de Santa Croce change de visage selon l'heure. Avant le dîner, on baigne totalement dans l'esprit des pionniers de la Renaissance. La nuit venue, place à la fête tout court d'un bar à l'autre, tout comme les étudiants. Santa Croce cultive les traditions florentines, tant gourmandes qu'historiques. Que l'on se pourlèche les babines des mêmes en-cas que les petites gens du passé ou que l'on festoie comme les grands aux meilleures tables, le cadre est historique et restauré avec amour.

Coincé entre sa grandiose synagogue, la Piazza Beccaria et le quartier de Santa Croce, Sant'Ambrogio a beau attirer moins de visiteurs, il mérite votre attention, surtout les soirs d'été. Sur ses petites places ourlées de bars se réunissent alors les habitants. L'occasion rêvée pour partager un verre de vin parmi eux.

Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

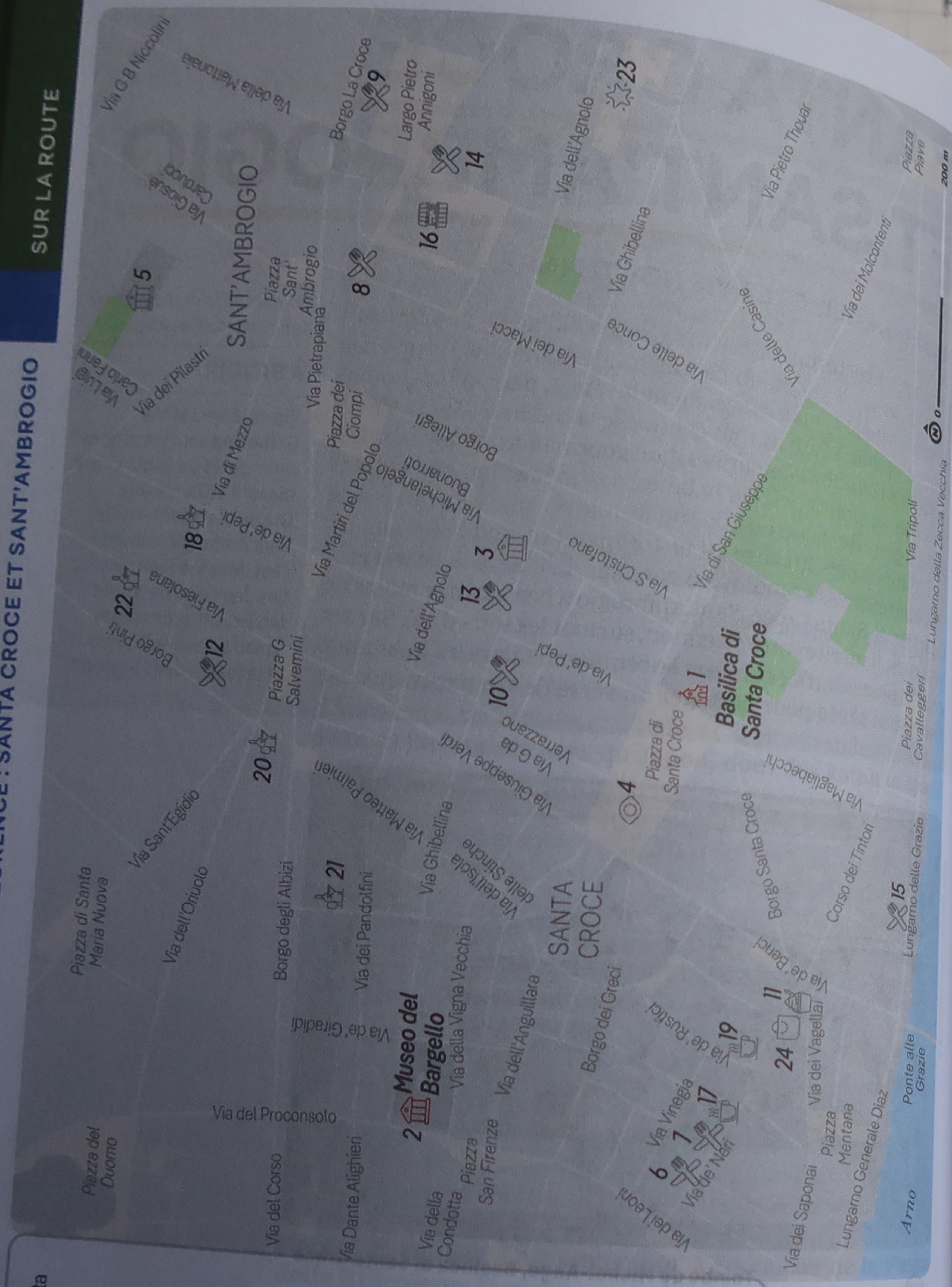
Via dei Benci et Via Ghibellina sont les artères principales de Santa Croce, menant au Ponte alle Grazie et au centre-ville. Sant'Ambrogio débute à l'est de la Via Pietrapiana. Les deux quartiers sont facilement accessibles à pied depuis le Duomo et la Piazza della Signoria.

Tombe de Michel-Ange, Basilica di Santa Croce

Basilica di Santa Croce

PRESTIGIEUSE NÉCROPOLE

C'est un des plus beaux exemples du gothique italien, un des ensembles architecturaux les plus importants de l'histoire de l'art. Imaginée par Arnolfo di Cambio, l'église, dont la construction commença en 1294 et finit en 1385, doit son nom au fragment de la Sainte Croix offert par Saint Louis aux franciscains en 1258. Sa façade néogothique en marbre polychrome (ajoutée au XIXe siècle, comme le campanile) se dresse sur une place où trônait une statue de Dante, déplacée par la suite à gauche du parvis.



INCONTOURNABLES
1 Basilica di Santa Croce
2 Museo del Bargello

VOIR
3 Casa Buonarroti
4 Piazza di Santa Croce
5 Synagogue et Musée juif de Florence

SE RESTAURER
6 All'Antico Vinaio
7 Budellino
8 Cibrèo
(voir 8) Cibrèo Caffè
(voir 8) Cibrèo Ristorante
(voir 8) Cibrèo Trattoria
9 Drogheria
10 Enoteca Pinchiorri
11 Gelateria dei Neri
(voir 8) Il Teatro del Sale
(voir 7) La Fettunta
12 La Giostra
(voir 7) La Prosciutteria
(voir 7) La Schiacciata
13 Le Vespe Café
14 L'Ortone
15 Melaleuca
16 Mercato di Sant'Ambrogio

PRENDRE UN VERRE ET FAIRE LA FÊTE
17 Base V Juicery
18 Bitter Bar
19 Ditta Artigianale
20 Eby's
21 Locale
22 Rex Café

SORTIR
23 Le Murate

SHOPPING
24 Contempo Records

L'intérieur, plus austère, abrite les tombes de plusieurs grands hommes de Florence et d'Italie, dont Leon Battista Alberti, Michel-Ange, Lorenzo Ghiberti, Machiavel, Galilée, Gioacchino Rossini et Guglielmo Marconi ; celle de Vittorio Alfieri est l'œuvre d'Antonio Canova (1804-1810). Les chapelles à droite de l'autel sont ornées d'émouvantes fresques de Giotto et de son école. Dans la **Cappella Peruzzi**, les peintures du maître sont particulièrement abîmées, mais celles de la vie de saint François dans la **Cappella Bardi** (1315-1320) ont mieux résisté au temps. Néanmoins, leur état ne leur permet pas de soutenir la comparaison avec les fresques peintes par Taddeo Gaddi (v. 1300-1366), élève et assistant de Giotto, dans la **Cappella Baroncelli**, qui évoquent la vie de la Vierge. La **Cappella Maggiore**, voisine, présente un cycle consacré à la légende de la Sainte Croix, réalisé par le fils de Taddeo, Agnolo Gaddi, également auteur des fresques au-dessus de l'autel. Passez ensuite dans la **Sacristie**, que domine le *Crucifix* (1288) de Cimabue, restauré le mieux possible après les inondations de 1966. Il fait face à la *Crucifixion*, une fresque de Taddeo Gaddi.

Dans la partie sud, vers le fleuve, s'ouvre un cloître avec galerie qui mène à la **Cappella dei Pazzi**, conçue par Brunelleschi, chef-d'œuvre Renaissance dont la construction fut si longue que ni le commanditaire (Andrea de' Pazzi) ni l'architecte ne purent en admirer le résultat. La chapelle résume à elle seule tout ce que les disciplines artistiques et d'ingénierie avaient codifié jusqu'alors. Les murs sont scandés par des médaillons en terre cuite de Luca Della Robbia à l'effigie des douze apôtres. Le célèbre céramiste a également décoré de rosaces la voûte en berceau de l'élégant vestibule.

Les anciens réfectoires abritent aujourd'hui le **Museo dell'Opera di Santa Croce** (dont la Cappella dei Pazzi fait partie). On y verra le *Triomphe de la Mort* d'Andrea Orcagna et une statue en bronze de plus de 2 m de hauteur de *Saint Louis de Toulouse*, signée Donatello. À voir aussi le **Cenacolo di Santa Croce**, une magnifique fresque réalisée par Taddeo Gaddi représentant la Cène. Du même peintre, un *Arbre de vie* se déploie au-dessus de la Cène.

Basilica di Santa Croce

ROBERTDERING/STOCK.ADOBE.COM ©

Grande Synagogue de Florence

CULTE ET MUSÉE JUIFS

Reconnaissable de tous points élevés en ville à sa coupole en cuivre vert-bleu flanquée de deux tourelles pareillement coiffées, le **Tempio Maggiore Israeletico** est un édifice de style mauresque de la fin du XIXe siècle. Dans la foulée de l'unification de l'Italie et de la démolition du ghetto bordant la Piazza della Repubblica, sa construction fut confiée aux architectes Mariano Falcini, Marco Treves et Vincenco Micheli. Des vitraux polychromes, un sol de marbre à motifs géométriques et de superbes lustres et candélabres à sept branches confèrent à l'intérieur une atmosphère douce. Au fond de la salle de prière, l'arche sainte (*aron kodesh*) est ornée de mosaïques et encadrée d'un baldaquin ornementé. Montez ensuite à l'étage pour visiter le **musée** qui retrace la vie de la communauté juive de Florence à travers divers objets rituels et une salle consacrée à la Shoah.

Museo del Bargello

COLLECTION DE SCULPTURES RENAISSANCE

Construit à dessein politique à la fin du XIIIe siècle, ce vénérable palais de la Via del Proconsolo date de l'époque où Florence était dirigée par un *podestà* (premier magistrat), qui logea et rendit la justice dans cet austère édifice couronné de créneaux et surmonté d'une tour jusqu'au tout début du XVe siècle. Après être passé par la case prison (au sens propre !), le palais du Bargello devint le premier musée national d'Italie en 1865. Et pas l'un des moindres, si importante – par la taille, la qualité et la pertinence – est sa collection de sculptures du Cinquecento et du début du Seicento. Dans la salle à plafond voûté dédiée à Donatello, on peut voir son célèbre *David* (v. 1440), bronze au corps d'éphèbe à cheveux longs foulant du pied la tête tranchée de Goliath, à côté d'une version en marbre plus ancienne du personnage biblique (1408) et de la somptueuse statue de *Saint Georges* (v. 1417). Parmi les statues de la Sala di Michelangelo, on admire son *Bacchus ivre* (1496-1497), statue de jeunesse, et son *David-Apollon* (1530), inachevé, ainsi que le *Narcisse* de Benvenuto Cellini (1548-1565).

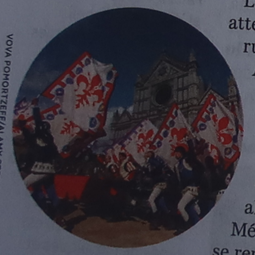
Piazza di Santa Croce

LE CALCIO STORICO

Si vous passez par la Piazza di Santa Croce un 24 juin, vous serez surpris par l'ambiance, loin du silence qui règne habituellement sur la longue place historique des joutes et autres tournois du Moyen Âge, face à la basilique de la Sainte-Croix. Ce jour-là, Florence fête son saint patron, Jean-Baptiste, mais les 4 000 personnes s'égosillant dans les gradins de l'arène de sable temporaire entourée d'ambulances ne sont pas là pour la religion.

La finale du tournoi de Calcio storico est l'événement le plus attendu de l'année à Florence. Ce sport, entre le football, le rugby et la lutte, y est pratiqué depuis le début du Moyen Âge. La rencontre la plus célèbre eut lieu en 1530, lors du siège de Florence par Charles Quint pour reprendre le contrôle de la ville après que la population en eut chassé les Médicis et proclamé la République florentine. Les Florentins organisèrent un match sur la Piazza Santa Croce, visible des troupes ennemies campées sur les collines alentour, pour leur montrer de quel bois ils étaient faits. Les Médicis finirent par reprendre la ville, mais les Florentins se remémorent l'événement en organisant un tournoi chaque année sur la place depuis 1930. Il y a trois matchs par an (deux demi-finales et une finale), qui durent 50 minutes.

Attention, le Calcio storico n'est pas pour les petites natures. Coups de poing, tacles, coups de pied, tout est permis pour marquer une "*caccia*" (but) en envoyant la balle dans le filet de l'adversaire à l'extrémité du terrain. La partie oppose deux équipes de 27 joueurs sur un terrain sablonneux (le *sabbione*) de 100 × 50 m, chaque équipe représentant un des quatre quartiers historiques de Florence. Il y a les *rossi* (rouges) de Santa Maria Novella, les *azzuri* (bleus) de Santa Croce, les *bianchi* (blancs) de Santo Spirito et les *verdi* (verts) de San Giovanni. Tous vêtus en costumes d'époque aux couleurs de leurs quartiers respectifs.



Défilé des équipes du Calcio storico, Piazza di Santa Croce

VOYA POHORTZEF/ALAMY STOCK PHOTO ©

Casa Buonarroti

UNE MAISON-MUSÉE DÉDIÉE À MICHEL-ANGE

Souvent désert, ce musée de la Via Ghibellina occupe un palais du XVIIe siècle aménagé par la famille Buonarroti sur un terrain acheté par Michel-Ange au début du XVIe siècle. Le maître ne vécut lui-même que très peu à Florence avant son départ pour Rome en 1534. Le musée renferme tout de même deux bas-reliefs réalisés par Michel-Ange à l'adolescence, *La Vierge à l'escalier* (1491) et *La Bataille des centaures* (1492), ainsi que la collection d'art acquise par Michel-Ange Buonarroti le Jeune (1568-1647), petit-neveu du maître.

Le Murate

DE LA PRISON AU CAFÉ LITTÉRAIRE

De nos jours, cet espace créatif voué à la culture contemporaine propose un programme associant lectures, entretiens avec des écrivains, expositions, projections et concerts. Loin d'être un lieu de réjouissances depuis toujours, Le Murate rappelle par son nom qu'ici furent enfermés pendant un siècle et demi des détenus. Dans cette structure panoptique typiquement carcérale furent retenus le philosophe anarchiste Errico Malatesta, l'auteur antifasciste Carlo Levi et l'activiste politique Alcide de Gasperi. Après la fermeture de la prison en 1984, l'édifice fut laissé à l'abandon jusqu'en 2001. C'est alors que commencèrent de longs travaux de rénovation, supervisés par l'architecte vedette Renzo Piano, inaugurant le début d'une nouvelle vie pour Le Murate.

Le Murate

© GUIDO POGGIO 24ORE/FOTOLIA; SVADRESDESIGN

POURQUOI J'AIME SANTA CROCE

Angelo Zinna, auteur

Si le centre-ville de Florence peut parfois sembler un peu propret, ce n'est nullement le cas à Santa Croce. Le quartier se transforme brutalement à la tombée de la nuit. Si sa majestueuse place centrale est le centre de l'attention en journée, les petits bars des ruelles du quartier concentrent la vie locale dès le soir venu, à l'opposé du flot continu des touristes d'un site à l'autre en journée. C'est alors que l'ordinaire fait place à l'inattendu et aux rencontres imprévues. Accessoirement, c'est le seul endroit en ville où trouver une pizza au milieu de la nuit.

OÙ SORTIR À SANTA CROCE ET À SANT'AMBROGIO

Bitter Bar
Une ambiance de bar clandestin et des cocktails recherchés font de ce lounge un endroit idéal pour prendre un dernier verre.

Eby's
En dépit de sa taille minuscule, une institution florentine aux shots créatifs depuis des décennies.

Rex Café
À l'abri d'épais rideaux noirs, un bar à cocktails convivial et raffiné, rendez-vous d'une clientèle éclectique jusque tard dans la nuit.

SAN FREDIANO ET SANTO SPIRITO

ARTISANAT, CRÉATIVITÉ ET APERITIVO

Jusqu'au tout début du troisième millénaire, l'Oltrarno restait le domaine des artisans qui y bénéficiaient de loyers moins chers tout en restant proches du cœur de Florence. Mais à compter des années 2010, l'installation d'expatriés et le tourisme toujours croissant ont changé totalement le paysage des quartiers jusque-là ouvriers de San Frediano et de Santo Spirito. Galeries d'art, bars à cocktails branchés et restaurants excentriques s'y sont multipliés, attirant une foule de voyageurs curieux de découvrir une facette moins connue de l'identité florentine.

Malgré leurs contradictions évidentes, San Frediano et Santo Spirito sont parmi les endroits les plus séduisants de la Florence d'aujourd'hui. Ils sont un terreau fertile pour les idées nouvelles, qui modifient le paysage urbain à une vitesse folle.

Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

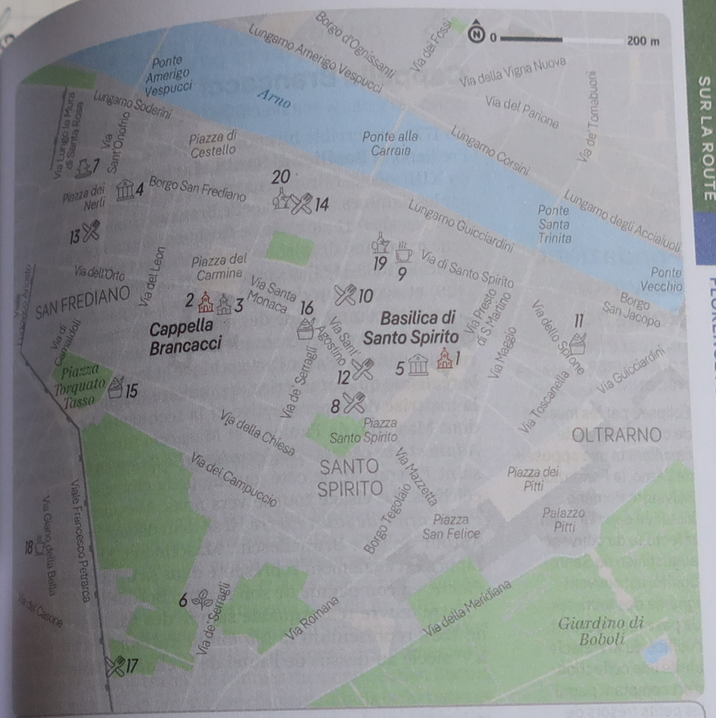
Séparés par la Via dei Serragli, ces deux quartiers voisins s'étirent sur 1 km environ le long de l'Arno. Venant du centre, on y accède en traversant le fleuve par le Ponte Santa Trinità, le Ponte alla Carraia ou le Ponte Amerigo Vespucci.

Crucifix de Michel-Ange, Basilica di Santo Spirito

Basilica di Santo Spirito

CHEF-D'ŒUVRE ARCHITECTURAL DE LA PREMIÈRE RENAISSANCE

Dernier projet du génial architecte Filippo Brunelleschi, la basilique de Santo Spirito à la façade certes inachevée mais harmonieuse l'occupa de 1444 jusqu'à sa mort deux ans plus tard. La sobriété extérieure de l'édifice au simple crépi crème ne laisse pas deviner la richesse intérieure de ce bijou de la première Renaissance florentine scandé par une immense double colonnade à chapiteaux corinthiens et aux arcs soulignés de *pietra serena* gris-bleu. *La Pala Nerli*, un retable de Filippino Lippi (1485-1488), et *Le Christ et la Femme adultère* d'Alessandro Allori (1577) comptent parmi ses richesses décoratives.



INCONTOURNABLES
1 Basilica di Santo Spirito
2 Cappella Brancacci

VOIR
3 Basilica di Santa Maria del Carmine
4 Female Arts in Florence
5 Fondazione Salvatore Romano
6 Giardino Torrigiani
7 Galleria Romanelli

SE RESTAURER
8 #RAW
9 Babae
10 Cuculia
11 Gelateria della Passera
12 Hostaria da Fulvio
13 Il Trippaio di San Frediano
14 La Cité
15 La Sorbettiera
16 Sbrino
17 Serre Torrigiani

PRENDRE UN VERRE
18 Il Conventino
19 Il Santino
20 MAD Souls & Spirits

SORTIR
(voir 3) Sala Vanni

La pièce maîtresse de la Basilica di Santo Spirito est un petit crucifix de bois sans prétention qui fait débat depuis longtemps chez les historiens de l'art. Attribué au tout jeune Michel-Ange, qui assistait aux dissections anatomiques dans l'hôpital voisin afin de perfectionner son dessin, l'élégant *Christ en Croix*, décrit à plusieurs reprises par Giorgio Vasari, fut considéré comme perdu à la suite de l'occupation française au XVIIIe siècle. Mais, en 1964, la chercheuse allemande Margrit Lisner affirma que l'œuvre n'avait jamais quitté l'église. D'après elle, le crucifix avait été si mal repeint qu'on n'y reconnaissait plus la patte du génie de Michel-Ange, si jeune fut-il alors (il avait 17 ans !). Les spécialistes sont longtemps restés sceptiques, mais de nouvelles analyses réalisées en 1999 semblent donner raison à Frau Lisner.

AVRIL 2025

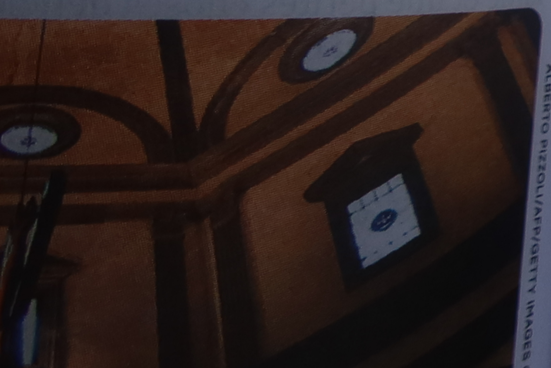
ANO SPIRITO

rno restait le moins chers s à compter me toujours quartiers o. Galeries centriques urieux de rentine. diano et nts de la les idées sse folle.

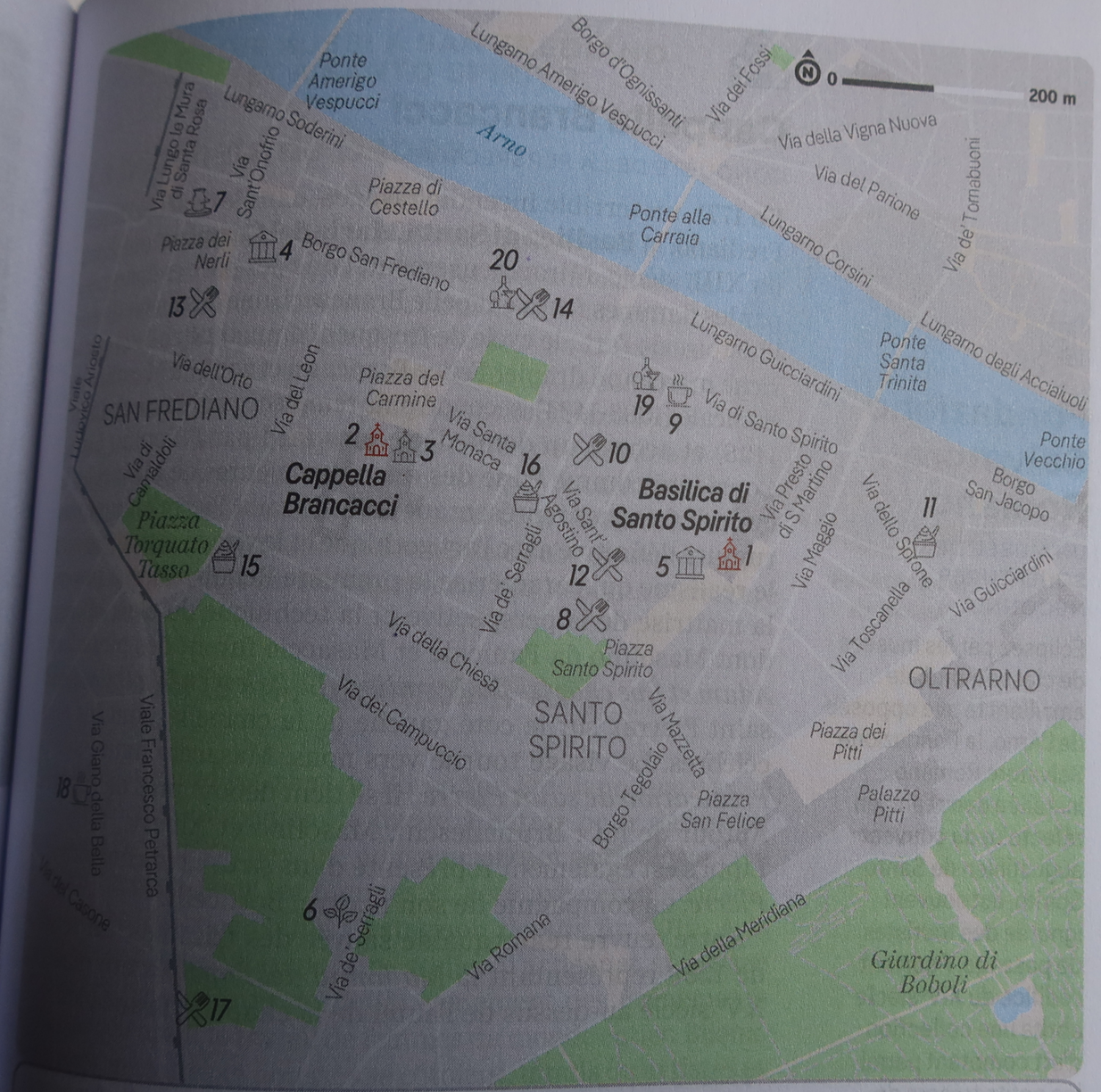
Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

Séparés par la Via dei Serragli, ces deux quartiers voisins s'étirent sur 1 km environ le long de l'Arno. Venant du centre, on y accède en traversant le fleuve par le Ponte Santa Trinità, le Ponte alla Carraia ou le Ponte Amerigo Vespucci.



ALBERTO PIZZOLI/AFP/GETTY IMAGES



INCONTOURNABLES

1 Basilica di

5 Fondazione

11 Gelateria della

PRENDRE UN VERRE

18 Il Conventino

Fondazione Salvatore Romano

UN MUSÉE DE SCULPTURES MÉCONNU

Éclipsée par les musées de classe mondiale émaillant la rive opposée de l'Arno, la Fondazione Salvatore Romano, installée dans l'ancien réfectoire du couvent augustinien de Santo Spirito, est souvent ignorée des touristes de passage. Pourtant, l'édifice du XIVe siècle abrite une collection d'art comptant parmi les petits trésors de Florence, rassemblée tout au long de sa vie par l'antiquaire napolitain Salvatore Romano (1875-1955). Sur le mur du fond du réfectoire, Andrea Orcagna a peint la *Crucifixion* et la *Cène* (1365), un chef-d'œuvre de la fresque gothique. Au nombre des sculptures inestimables sont réunis ici une *Vierge à l'Enfant* signé Jacopo della Quercia (1400-1438) et un fragment de bas-relief signé Donatello, *San Massimo* (1443-1453).

Cappella Brancacci

CONQUÊTE DE LA PERSPECTIVE

En 1771, un terrible incendie ravagea, dans le quartier de San Frediano, la **Basilica di Santa Maria del Carmine**, qui datait du XIIIe siècle. Miraculeusement, l'une des parties épargnées par les flammes fut la chapelle Brancacci, une des merveilles de l'histoire de l'art : le cycle de fresques commandé en 1424 par le riche marchand drapier Felice Brancacci et confié à Masolino da Panicale (1383-1434), secondé puis remplacé par Masaccio (1401-1428) et achevé un demi-siècle plus tard par Filippino Lippi. Considéré comme l'une des œuvres majeures de Masaccio, le cycle de fresques représentant la vie de saint Pierre marque une rupture définitive avec l'art gothique et le virage artistique vers le réalisme qui caractérise la première Renaissance, à travers la maîtrise de la perspective et la technique du clair-obscur, dont Masolino da Panicale et Masaccio furent des pionniers. *Adam et Ève chassés du Paradis* et *Le Paiement du tribut* (par saint Pierre), sur le côté gauche de la chapelle, sont les plus célèbres. Le visage tourné vers nous, Masaccio figure sur la *Prédication de saint Pierre* : il se tient debout près de l'apôtre. Autour de lui : Brunelleschi, Masolino et Alberti. Filippino Lippi s'est également représenté dans sa *Crucifixion de saint Pierre*, en compagnie de son maître, Botticelli.

Autre œuvre remarquable sauvée des flammes, un retable de 1268 représentant la *Madonna del Popolo* a été placé au XVe siècle au-dessus de l'autel de la chapelle Brancacci.

Cappella Brancacci

La buccheta de Babae

UN VERRE DE VIN SANS CONTACT !

Depuis la Grande Peste de 1348 décrite par Boccace, la peste n'a cessé de faire des ravages à Florence. Les marchands de vins de la Renaissance finirent par trouver un subterfuge – repris lors de la pandémie de Covid-19 – pour vendre du vin en évitant tout contact avec le client. La solution fut de créer une *buccheta* ("petite bouche") dans leurs murs. Sur la Via Santo Spirito appréciée des amateurs d'objets rares et de déco d'intérieur unique, le café Babae conserve l'une des dernières *buchette del vino* (fenêtres à vin) florentines encore en fonction. Sonnez la cloche et commandez, on vous fera bientôt passer votre verre par la petite ouverture dans le mur.

Fenêtre à vin de Babae

Female Arts in Florence (FAF)

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

Non loin des murailles ouest du Borgo San Frediano, une vitrine en transformation constante invite à entrer pour découvrir Female Arts in Florence, un nouveau **projet artistique** créé par des femmes pour les femmes et géré avec enthousiasme par la conservatrice Giulia Castagnoli depuis fin 2019. À la fois galerie d'art contemporain, atelier d'artisanat et espace de coworking, l'endroit accueille également des événements culturels célébrant le travail de femmes du monde entier. Bijoux, peintures, gravures et poteries se côtoient, tandis qu'artistes et artisans sont constamment invités à partager leurs idées. Les visiteurs peuvent participer toute l'année à de nombreux ateliers.

L'Arno, clé de la prospérité

RENAISSANCE DES BARCHETTI DES RAMASSEURS DE SABLE

L'histoire de Florence doit beaucoup à la présence de l'Arno. Quatrième fleuve d'Italie, il court sur 241 km entre le mont Falterona et la mer Tyrrhénienne. Si Florence fut la dernière colonie romaine fondée dans la vallée de l'Arno, en 59 av. J.-C., c'est précisément son fleuve qui motiva les pipos de César et un premier pont en bois fut alors jeté sur l'Arno, l'ancêtre du **Ponte Vecchio**. Si défavorable fut son positionnement géographique, la cité de Florence dut sa prospérité économique et politique médiévale à ses ressources

OÙ DÉGUSTER UNE GLACE DANS L'OLTRARNO

Gelateria della Passera
Pas très grosses, mais délicieuses, des glaces à l'ancienne aux parfums peu ordinaires.

La Sorbettiera
Un peu à l'écart du centre, ce glacier artisanal de la Piazza Tasso mérite le détour. Essayez le parfum *cioccolato fondente* (chocolat noir).

Sbrino
L'un des meilleurs glaciers en ville, près de la Piazza Santo Spirito, avec options véganes. Granités alcoolisés en été.

AVRIL 2025

Inextenso
41
40 46
P2P3 BEACH VIP 36 S25
3 616742 884623
€ 7,99
HUF 2 990
PLN 35,00
RON 38,00

IL CONVENTINO

Un couvent jadis abandonné de l'Oltrarno ("l'outre-Arno" par rapport au cœur historique, soit la rive gauche) assume désormais une nouvelle vie depuis 2019 sous le nom d'Il Conventino. Installé au n°20 de la Via Giano della Bella, le vénérable **complexe monastique** restauré offre une retraite paisible en pleine nature tant aux artistes et artisans accueillis au Chiostro Del Vecchio Conventino converti en centre d'artisanat qu'aux étudiants ou télétravailleurs installés au café-librairie qui sert d'excellents cafés et bières artisanales. Pour se délasser entre deux visites, rien de mieux que cette cour paisible au vert. Une belle alliance entre patrimoine, culture et nature.

Ponte Vecchio

en eau. Drapiers, tanneurs et une foule d'entrepreneurs industrieux firent construire sur les rives du fleuve moulins et installations pour la teinture, le feutrage…

Florence doit aussi sa prodigieuse expansion urbaine et ses trésors architecturaux à l'apport par voie d'eau des pierres et autres matériaux nécessaires à la construction, mais aussi à ses ramasseurs de sable, les *renaioli* (*rena* signifie "sable" en italien). Ces ouvriers bateliers sillonnaient le fleuve à bord de petits bateaux appelés *barchetti* pour extraire du fond sable et gravier (nécessaires à la réalisation du mortier d'assemblage des pierres) qu'ils revendaient aux maîtres d'œuvre chargés d'ériger la Florence que l'on admire aujourd'hui. Jusqu'à la seconde moitié du XXe siècle, les chantiers dans Florence étaient livrés par des *barrocci* (chariots) tirés par des chevaux depuis les berges de l'Arno. Mais les technologies modernes ont fini par faire disparaître les *renaioli* et leurs longues pelles.

Si la crue de 1966 a longtemps fait du fleuve un ennemi pour les Florentins, c'est de l'histoire ancienne, et grâce à la ténacité de trois amis amoureux inconditionnels de l'Arno qui ont fondé l'**association I Renaioli**, la mémoire des ouvriers bateliers reste vivante. Dès 1995, ils ont décidé de restaurer plusieurs *barchetti* afin de les remettre à l'eau. Aujourd'hui, l'association organise des croisières sur l'Arno de mai à octobre. Les bateliers guident à l'aide de longues perches ces bateaux de bois à fond plat sous le Ponte Vecchio et le Corridoio Vasariano. Une visite de Florence vue du fleuve qui vous mettra à l'abri des foules !

Galleria Romanelli

TRAVAIL CLASSIQUE DE LA TERRE

Les musées de Florence comme le Bargello, la Galleria dell'Accademia, les Offices et le Palazzo Pitti montrent par l'abondance et la qualité exceptionnelles du patrimoine exposé combien les ateliers de sculpture ont été actifs autour des grands maîtres qui travaillaient à Florence. Aujourd'hui, rares sont les ateliers de sculpteurs à perpétuer la tradition du travail de la terre et de la pierre.

D'où l'intérêt d'aller presque à l'extrémité ouest du Borgo San Frediano, à deux pas de la porte de la ville (XIVe siècle), et de pousser la porte en verre de la Galleria Romanelli. Son espace d'exposition déborde de monumentales sculptures blanches inspirées de compositions classiques : statues équestres, bustes d'empereurs romains et reproductions de scènes de bataille célèbres.

L'atelier a été créé en 1829 dans une ancienne petite église par Lorenzo Bartolini (1777-1850), élève de David et ami d'Ingres, sculpteur de la famille Bonaparte dont les chefs-d'œuvre néoclassiques sont exposés aux Offices, à la Galleria dell'Accademia et dans la Basilica di Santa Croce. À la mort du maître, son disciple Pasquale Romanelli reprit l'atelier, et depuis six générations de Romanelli y ont travaillé le marbre et l'argile.

Outre ses travaux pour des commandes dans le monde entier, la Galleria Romanelli vous invite à vous initier au modelage sur argile à raison de sessions de trois heures pour les débutants (à partir de 99 €). Raffaello Romanelli enseigne aux participants les bases de cet art, l'objectif étant de reproduire une partie du *David* de Michel-Ange, généralement le nez ou un œil. Des cours plus longs sont proposés à ceux qui souhaitent se perfectionner.

'l Trippaio di San Frediano

SUR LE POUCE, PAS CHER ET TYPIQUEMENT TOSCAN

Les visiteurs étrangers ont souvent du mal à cacher leur perplexité quant au *lampredotto*, plat traditionnel typique de Florence à base de caillette (partie de l'estomac des bovins) cuite au bouillon et nappée de sauce verte à l'ail et au persil. Tous les jours à l'heure du déjeuner, 'l Trippaio di San Frediano

SALA VANNI

Dans une aile du cloître de la Basilica di Santa Maria del Carmine, la Sala Vanni accueille au "Carmine" (la basilique) un art non plus pictural mais musical : du **jazz expérimental**. L'association Musicus Concentus organise régulièrement des concerts d'artistes locaux et internationaux dans cette salle de 195 places, ancien réfectoire des carmélites décoré d'une fresque de Giovanni Battista Vanni, *Le Repas du Christ chez Denis le Pharisien* (vers 1645). La salle Vanni a accueilli Lee Ranaldo, guitariste de Sonic Youth, ou encore Philip Selway, batteur de Radiohead.

IMARZI/SHUTTERSTOCK ©

Lampredotto

OÙ SE RESTAURER ET PRENDRE UN VERRE À SAN FREDIANO ET À SANTO SPIRITO

La Cité
Entre vieux meubles et livres en pagaille, on peut boire un verre, manger et travailler. Une institution intemporelle de San Frediano. €

#RAW
Spécialiste de la cuisine à base d'ingrédients crus (pour l'essentiel) ; burgers, ramens et pizzas végans et sans gluten. €€

Cuculia
Une irrésistible ambiance artistique et des saveurs italiennes agrémentées d'ingrédients du monde entier. €€

Hostaria da Fulvio
Ouvert sur la rue, ce restaurant au décor raffiné sert d'excellentes pâtes, produits de la mer et desserts. €€

Il Santino
Quelques tables, des en-cas savoureux, une très longue carte des vins et foule d'habitués jusque sur le trottoir. €€

MAD Souls & Spirits
Cocktails maison et ambiance accueillante. L'idéal pour boire un verre tard le soir. €€

FLORENCE SOUS UN AUTRE JOUR

Lilith, résidente de longue date de San Frediano, tient la librairie indépendante L'Ornitorinco, grand rendez-vous culture du quartier.

Pourquoi j'aime San Frediano ? Parce que ce quartier m'a accueillie à bras ouverts. Florence a beau être l'une des plus belles villes au monde, elle n'est pas toujours un endroit évident pour un étranger. À San Frediano, en revanche, on se sent toujours accepté. Tout le monde se connaît et se salue, le primeur vous appelle par votre prénom et connaît vos goûts. Ici, c'est le meilleur de deux mondes : les merveilles de Florence et la convivialité d'une petite ville. Je n'aurais pas pu trouver meilleur endroit pour vivre et ouvrir ma petite librairie.

Giardino Torrigiani

sert d'excellents sandwichs au *lampredotto* et bien d'autres plats de rue typiques (dont des tripes, de la langue et du ragoût de bœuf *peposo*) à son stand permanent de la Piazza dei Nerli. Joignez-vous aux Florentins qui font la queue pour leurs plats favoris et étudiez le menu sans cesse renouvelé (ou demandez conseil) pour savourer ces classiques intemporels de la cuisine toscane.

Giardino Torrigiani et Serre Torrigiani

VASTE ESPACE VERT POUR UNE PARENTHÈSE ROMANTIQUE

Caché entre la Basilica di Santa Maria del Carmine et la Porta Romana (XIVe siècle), ancienne porte de la cité au sud, le Giardino Torrigiani est le plus grand jardin privé aménagé dans un centre historique en Europe. Dessinés par les paysagistes Luigi de Cambray Digny et Gaetano Baccani au tout début du XIXe siècle, ces 7 ha de verdure réunissent une vaste collection de flore séculaire, d'arbres à agrumes et d'herbes exotiques des quatre coins du monde. Ce jardin superbement entretenu par ses propriétaires, les familles Torrigiani Malaspina et Torrigiani di Santa Cristina, n'est accessible qu'en visite privée, menée par le sympathique Tommaso Torrigiani. Il vous détaillera avec enthousiasme les symboles maçonniques ornant la tour de 1824 dressée au centre du parc. La zone appelée Serre Torrigiani est agrémentée d'un joli bar à cocktails et de restaurants en plein air romantiques servant un vaste choix de mets raffinés préparés avec les herbes poussées en serres sur la propriété.

SAN NICCOLÒ, BOBOLI ET PIAZZA PITTI

JARDINS ÉLÉGANTS ET PANORAMAS

San Niccolò et les quartiers voisins sont bien différents du reste de la ville, et ce n'est pas un hasard. Jusqu'à la moitié du XIXe siècle, Florence a pour l'essentiel conservé son architecture médiévale, de hauts remparts séparant toujours la ville de l'extérieur bien que devenus inutiles d'un point de vue défensif. Lorsque Florence fut déclarée capitale de l'Italie unifiée en 1865, les autorités locales souhaitèrent propulser la ville dans la modernité.

Le réaménagement de cette partie de Florence fut confié à l'architecte Giuseppe Poggi, qui fit raser les vieux remparts pour créer les *viali*, de larges avenues circulaires entourant la ville. Un des plus beaux endroits de cette zone est le Piazzale Michelangelo, une terrasse aménagée sur une hauteur offrant un panorama d'exception de Florence.

Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

La Piazza Pitti est facilement accessible à pied en traversant le Ponte Vecchio. Pour rejoindre la Piazzale Michelangelo et San Miniato al Monte, allez à San Niccolò, puis empruntez les Rampe del Poggi. Autrement, prenez le bus n°12 à Lungarno Soderini ou le bus n°13 à Santa Maria Novella.

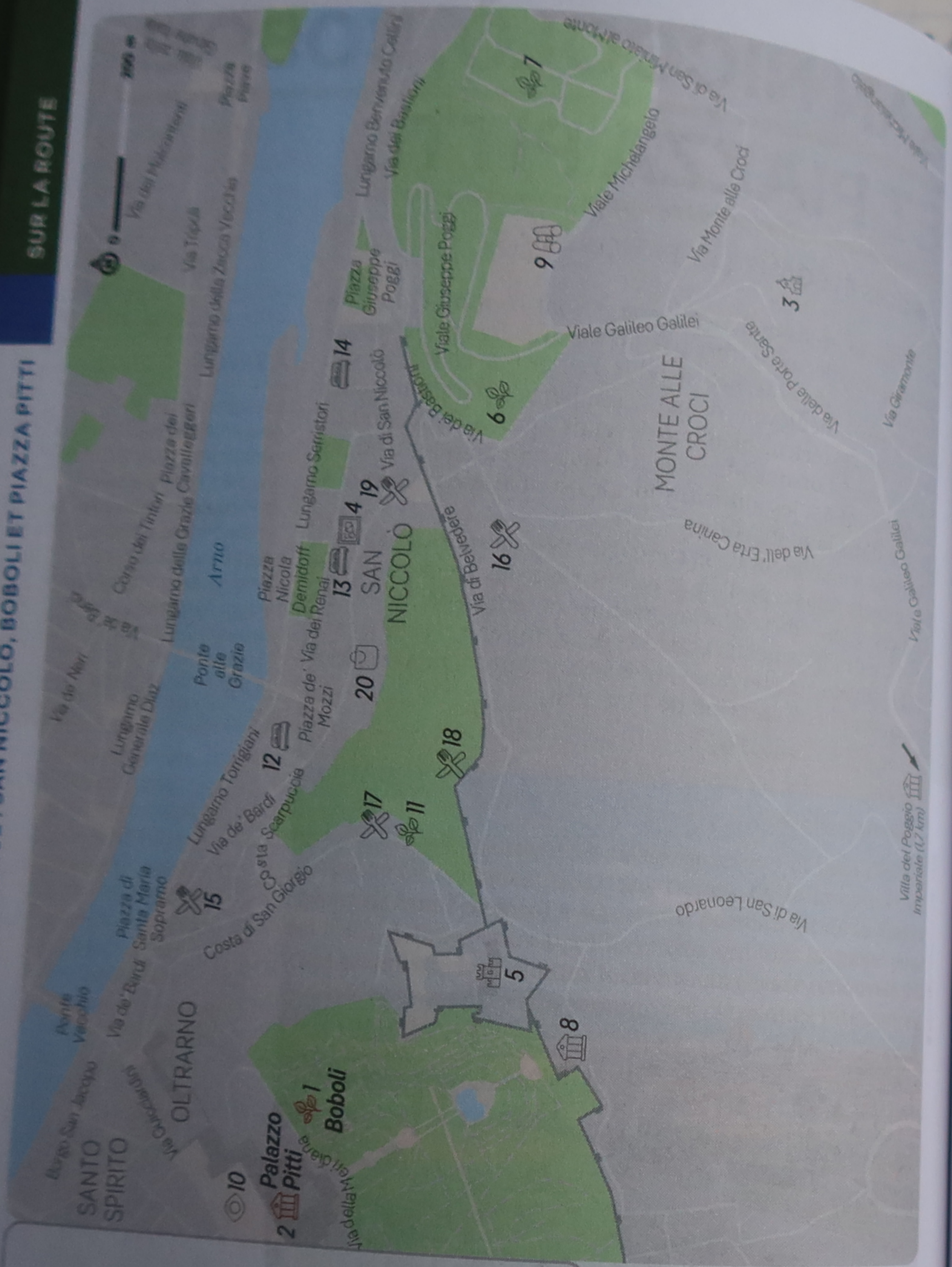
Vue sur Florence de la Piazzale Michelangelo

Piazzale Michelangelo

PROMENADE EN VILLE ET PANORAMA AU COUCHANT

Si la seconde copie (en bronze) du *David* de Michel-Ange pose son regard bienveillant sur les méandres de l'Arno et la ville depuis 1873, c'est grâce aux 18 bœufs qui la tractèrent jusqu'au Piazzale Michelangelo. Comment se lasserait-il de cette vue sur les toits rouges baignant dans la lumière du couchant ?

Depuis la Porta San Niccolò, il ne faut guère qu'un quart d'heure de marche pour arriver au pied de ce symbole de Florence. On y grimpe par les Rampe del Poggi, des volées successives de marches bordées d'une succession de grottes artificielles d'où l'eau dévale jusqu'à la fontaine de San Niccolò.



INCONTOURNABLES
1 Giardino di Boboli
2 Palazzo Pitti

VOIR
3 Basilica di San Miniato al Monte
4 Clet Studio
5 Forte di Belvedere
(voir 2) Galleria d'Arte Moderna
(voir 2) Galleria Palatina
6 Giardino delle Rose
7 Giardino dell'Iris
8 Museo delle Porcellane
9 Piazzale Michelangelo
10 Piazza Pitti
11 Villa e Giardino Bardini

SE LOGER
12 Fuor d'Arno
13 Hotel Silla
14 Serristori Palace

SE RESTAURER
15 De'Bardi
16 La Beppa Fioraia
17 La Leggenda dei Frati
18 La Loggetta di Villa Bardini
19 Rifrullo

SHOPPING
20 Alessandro Dari Gioielli

Palazzo Pitti

ARCHITECTURE GRANDIOSE ET MUSÉES D'ART

Seul un banquier mégalomane du milieu du XVe siècle pouvait s'offrir tant de luxe. Désireux de susciter la jalousie des Médicis et des Strozzi, Luca Pitti fit construire un édifice aux fenêtres grandes comme les portes des palais de ces familles. L'architecte Luca Fancelli commença les travaux en se basant sur un dessin de son maître Filippo Brunelleschi. Il réalisa ainsi le plus vaste des palais florentins, dont la façade à bossage mesure plus de 200 m de longueur et 30 m de hauteur. L'orgueil des Pitti fut bafoué par la prise de pouvoir des Médicis, qui achetèrent le palais et continuèrent d'y amasser beautés architecturales et artistiques. Haut lieu du pouvoir de Florence, il fut constamment enrichi par toutes les familles qui l'occupèrent. La façade et la structure de l'édifice furent agrandies au cours des siècles, notamment grâce à l'intervention d'Alfonso Parigi en 1640. Le dernier ajout, par Poccianti, intervint en 1839.

Les 14 salles de l'étage noble de l'aile droite accueillaient au XVIIIe siècle les appartements privés de Ferdinand de Médicis. Rénovées et transformées au XIXe siècle pour loger les grands-ducs de Lorraine, elles devinrent à partir de 1865 la résidence de la maison de Savoie, quand Florence fut brièvement la capitale du royaume d'Italie. Le mobilier, issu des propriétés privées des familles qui habitèrent le palais, offre un aperçu du faste de la haute aristocratie d'alors.

Palazzo Pitti

STEFANO CELLAI/SHUTTERSTOCK ©

LA PIAZZA PITTI ET SES AUTEURS

Nombre de grands écrivains ont vécu tout autour de la Piazza Pitti au fil des siècles, comme en attestent les **plaques de marbre** sur la place et alentour. En levant la tête, vous apprendrez que Carlo Levi écrivit *Le Christ s'est arrêté à Eboli* chez Annamaria Ichino, au n°14 de la Piazza Pitti, de 1943 à 1945. Dostoïevski aurait également rédigé *L'Idiot* à deux pas d'ici, en 1868 et 1869.

FLORENCE : SAN NICCOLÒ, BOBOLI ET PIAZZA PITTI

INCONTOURNABLES
1 Giardino di Boboli
2 Palazzo Pitti

VOIR
3 Basilica di San Miniato al Monte
4 Clet Studio
5 Forte di Belvedere
(voir 2) Galleria d'Arte Moderna
(voir 2) Galleria Palatina
6 Giardino delle Rose
7 Giardino dell'Iris
8 Museo delle Porcellane
9 Piazzale Michelangelo
10 Piazza Pitti
11 Villa e Giardino Bardini

SE LOGER
12 Fuor d'Arno
13 Hotel Silla
14 Serristori Palace

SE RESTAURER
15 De'Bardi
16 La Beppa Fioraia
17 La Leggenda dei Frati
18 La Loggetta di Villa Bardini
19 Rifrullo

SHOPPING
20 Alessandro Dari Gioielli

Giardino di Boboli

JARDIN À L'ITALIENNE

Avec ses grottes maniéristes, ses majestueuses fontaines et ses panoramas d'exception, Boboli est bien plus qu'un espace vert. C'est une synthèse entre nature et art qui invite à une délicieuse et longue promenade avec ses 45 ha de superficie auxquels on accède par le Palazzo Pitti ou par la Porta Roman.

Ce jardin à l'italienne est une extension voulue par les Médicis pour leur palais familial, le Palazzo Pitti. L'architecte Niccolò Pericoli dit Tribolo en a dessiné les plans vers 1550 pour Éléonore de Tolède, l'épouse de Cosme Ier. Il recèle une foule de statues et de chemins cachés, et englobe une allée des cyprès, le **Giardino del Cavaliere**, le somptueux **bassin de l'Isoletto** et un **grand amphithéâtre**.

Dans sa partie basse, ne passez pas à côté de la **grotte de Buontalenti**, incrustée de coquillages et de pierres entre des stalagtites artificielles, une création de Buontalenti pour François Ier de Médicis. Une pulpeuse Vénus y sort des eaux.

Dans la partie supérieure du jardin, à la limite sud, au-delà de la roseraie et du **Museo delle Porcellane** installé dans l'édifice néoclassique de la **Palazzina del Cavaliere**, la vue sur la campagne est magnifique.

Le 1er étage du palais accueille la **Galleria Palatina**, une collection de tableaux princière constituée entre le XVIIe et le XVIIIe siècle. C'est la maison de Lorraine qui organisa cet ensemble d'œuvres appartenant aux Médicis et qui n'avaient pas été transférées aux Offices. Elle compte nombre de chefs-d'œuvre italiens et internationaux. Citons : une *Vénus* sculptée par Antonio Canova (Sala di Venere) ; la *Vierge à l'Enfant et histoires de la vie de sainte Anne*, plus connu sous le nom de *Tondo Bartolini* (v. 1450), de Filippo Lippi, et la *Vierge à l'Enfant avec saint Jean Baptiste enfant* (v. 1490-1495), par Botticelli (Sala di Prometeo) ; la *Vierge à la croisée ou Vierge de l'Impannata* (1513) signée Raphaël (Sala di Ulisse) ; l'*Amour endormi* (1608) du Caravage (Sala dell'Educazione di Giove) ; d'autres somptueux Raphaël, dont la *Vierge à la chaise* (1513-1514) et le *Portrait de Jules II* (Sala di Saturno). La *Femme au voile* (*La Velata*, v. 1516) de Raphaël côtoie les *Trois Âges de l'homme* (v. 1500) de Giorgione (Sala di Giove).

Au 2e étage, le meilleur de la peinture italienne, du néoclassicisme aux *macchiaioli* (impressionnistes florentins), est exposé dans la **Galleria d'Arte Moderna**. On y trouve de grandes toiles de Giovanni Fattori et aussi d'intéressantes œuvres de Giovanni Bezzuoli, Francesco Hayez, Giuseppe De Nittis et Telemaco Signorini.

L'intéressant **Trésor des grands-ducs de Toscane**, accessible par le rez-de-chaussée via le cloître principal réalisé par Buontalenti, comprend des chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie florentine, réputée dans le monde entier.

Villa e Giardino Bardini

JARDIN TOSCAN, PARC À L'ANGLAISE ET VUE PLONGEANTE SUR FLORENCE

Un domaine de 4 ha entoure la Villa Bardini (1641) où résida l'antiquaire florentin Stefano Bardini (1836-1922), qui légua sa fabuleuse collection à la ville de Florence (Museo Bardini). Le parc comprend un jardin toscan typique, un jardin à l'anglaise et un parc agricole. Le Giardino Bardini est l'un des plus charmants de Florence, notamment au printemps, où les nombreuses variétés de fleurs apportent une explosion de couleurs. Arrivez par la Costa San Giorgio et promenez-vous à travers le labyrinthe des allées filant entre les arbres à agrumes, les fontaines et les sculptures, en terminant par une boisson fraîche avec vue sur le Duomo à **La Loggetta di Villa Bardini**. Ne manquez pas l'intérieur de la villa, qui abrite notamment un musée dédié au peintre réaliste milanais Pietro Annigoni (1910-1988).

PERE-ANTONI GOMIS COSTA ©

Statue dans le Giardino Bardini

À VOIR AUSSI À SAN NICCOLÒ, AUTOUR DU BOBOLI ET DE LA PIAZZA PITTI

Basilica di San Miniato al Monte

ARCHITECTURE ROMANE

Située à 5 minutes de montée du Piazzale Michelangelo, cette magnifique basilique romane est dédiée à saint Minias, l'un des premiers martyrs chrétiens de Florence. Elle remonte au début du XIe siècle, et sa belle façade polychrome en marbre blanc incrusté de serpentine vert foncé, typiquement toscane, est un ajout postérieur. À l'intérieur, l'autel est surélevé et surmonte une crypte. Admirez les mosaïques situées sur la voûte de l'abside, où le Christ est encadré par la Vierge et saint Minias. Au pied du chœur, au centre de la nef, la **Cappella del Crocefisso** (XVe siècle), précieuse chapelle-tabernacle dessinée par Michelozzo, se compose de panneaux peints par Agnolo Gaddi et de terres cuites émaillées par Luca Della Robbia. Sur le bas-côté gauche, une autre chapelle abrite un tombeau du XVe siècle sculpté par Antonio Rossellino ; sa voûte revêtue de terres cuites est également de Luca Della Robbia. Du côté sud-est, la sacristie est décorée de fresques de Spinello Aretino évoquant la vie de saint Benoît.

FLORIAN AUGUSTIN/SHUTTERSTOCK ©

Basilica di San Miniato al Monte

Giardino delle Rose et Giardino dell'Iris

JARDINS DE FLEURS

Ces deux jardins botaniques thématiques forment une sorte d'écrin autour du Piazzale Michelangelo et un havre où souffler un peu après l'ascension des Rampe del Poggi, sans compter la vue sur le Duomo et le campanile de Giotto. Côté ouest, les quelque 400 variétés de roses du Giardino delle Rose (ouvert tous les jours) entourent 12 sculptures de l'artiste belge Jean-Michel Folon. Côté est, le Giardino dell'Iris n'est ouvert qu'en avril et en mai, époque où éclosent les 1500 variétés d'iris (emblème de Florence au XIIIe siècle) qui y poussent.

Forte di Belvedere

ARCHITECTURE MILITAIRE RENAISSANCE

Avec la Fortezza da Basso, c'est l'une des deux forteresses de Florence, érigée à la demande du grand-duc Ferdinand Ier de Médicis afin de protéger la ville d'assauts ennemis et de défendre le palais Pitti, après avoir servi de résidence d'été sous Cosme Ier. La famille grand-ducale avait en effet parfois besoin de se

ALESSANDRO DARI GIOIELLI

Tandis que Clet transforme le paysage urbain, vous découvrirez à deux pas de son studio l'atelier d'un artisan qui travaille à une échelle bien plus réduite. Le maître orfèvre Alessandro Dari expose dans l'atmosphère tamisée et emplie de mystère de sa galerie ses sculptures minuscules ornant bagues, bracelets, boucles d'oreilles et colliers, inspirées de symboles médiévaux et d'univers imaginaires.

OÙ SE LOGER À SAN NICCOLÒ, PRÈS DU BOBOLI ET DE LA PIAZZA PITTI

Fuor d'Arno
Un B&B douillet aux chambres inspirées de villes des quatre coins du monde. €€

Hotel Silla
Personnel accueillant, chambres spacieuses et petits-déjeuners copieux, proche du centre-ville et du Piazzale Michelangelo. €€

Serristori Palace
Studios au calme et une petite terrasse avec vue sur le Duomo et la Bibliothèque nationale. €€

Forte di Belvedere (p. 567)

mettre à l'abri, mais plus des Florentins que d'ennemis externes. De là-haut, la vue sur la ville est en effet imprenable. Le site accueille des **expositions d'art** en été. Grimpez la Costa San Giorgio pour atteindre l'entrée du fort, sur la Via San Leonardo.

Clet Studio

GALERIE D'ART URBAIN

Lors de vos pérégrinations dans les rues de Florence, vous avez peut-être remarqué que certains panneaux de signalisation avaient un design un peu particulier : un policier fait un câlin à la bande blanche d'un sens interdit, la flèche d'un sens unique devient celle de Cupidon transperçant un cœur, etc. Ces anomalies humoristiques ne sont pas l'œuvre des autorités locales, mais de l'artiste de rue Clet Abrahams dit plus simplement Clet. Il s'amuse depuis plus de 20 ans avec les panneaux de Florence et d'autres villes à travers le monde.

Britannique d'origine, Clet s'est installé dans la capitale toscane en 2005, où il s'évertue depuis à décorer le mobilier urbain d'autocollants qui font s'interroger sur le sens souvent tenu pour acquis de ces symboles habituels. Son œuvre aujourd'hui célèbre mêle ironie et commentaire politique, et si la plupart des Florentins apprécient le détournement taquin des panneaux et du mobilier urbain de leur ville, les autorités ne l'entendent pas de cette oreille, faisant régulièrement disparaître les œuvres de l'artiste. *L'Uomo Comune*, une statue de fer d'un homme se jetant dans le vide, installée sans autorisation au bord du Ponte alle Grazie, lui a même valu une amende de 10 000 €. On peut cependant admirer des reproductions des œuvres de Clet dans son atelier de San Niccolò, au n°8r de la Via dell'Olmo, où l'artiste vend autocollants, T-shirts et panneaux de signalisation en édition limitée.

OÙ SE RESTAURER À SAN NICCOLÒ, PRÈS DU BOBOLI ET DE LA PIAZZA PITTI

La Beppa Fioraia
L'ambiance détendue et le joli jardin font le succès de La Beppa Fioraia au printemps et en été. €€

Rifrullo
En plein cœur de San Niccolò, idéal pour le petit-déjeuner, l'*aperitivo* et le dîner. €€

La Leggenda dei Frati
Niché dans la verdure du Giardino Bardini, ce restaurant primé sert une cuisine toscane moderne et créative. €€€

Les Médicis autour de Florence

LES VILLAS DES MÉDICIS, UN PATRIMOINE MONDIAL

Le Palazzo Pitti est peut-être la plus imposante demeure résidentielle de Florence, mais les Médicis étaient loin de se contenter des 32 000 m² du somptueux palais. La famille se fit construire entre le XVe et le XVIIe siècle 12 villas et deux jardins paysagers dans l'arrière-pays toscan, exemples innovants d'architecture intégrée à la nature classés au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2013.

Contrairement aux palais fortifiés érigés au Moyen Âge, les **Ville Medicee** n'ont pas été pensées comme des symboles de pouvoir, mais comme des lieux de répit par rapport à son exercice. Ces "villas d'oisiveté" étaient des oasis de paix où l'on pouvait oublier un peu la politique pour s'adonner à la littérature, à l'art et au repos. Les plus proches de Florence sont la **Villa di Castello**, avec son élégant jardin à l'italienne inchangé depuis des siècles – c'est pour orner la villa que fut commandé *La Naissance de Vénus* de Botticelli, célèbre tableau aujourd'hui conservé à la galerie des Offices, et la **Villa del Poggio Imperiale**, à seulement 10 minutes en voiture de la Piazzale Michelangelo.

Les Médicis prenaient aussi des vacances un peu plus loin de Florence. Ils possédaient pour cela deux villas à l'architecture impressionnante, la **Villa Medici di Poggio a Caiano**, toute en symétrie, dessinée par Giuliano da Sangallo pour Laurent le Magnifique, qui contient un cycle de fresques de Pontormo, Andrea del Sarto, Franciabigio et Alessandro Allori, et la **Villa Medicea di Artimino La Ferdinanda**, créée par Bernardo Buontalenti pour Ferdinand Ier en 1596.

Sens interdit revu par Clet

Carnet d'adresses

Basilica della Santissima Annunziata
Voir p. 545 (☎055 2398034 ; Piazza della Santissima Annunziata ; ⏲7h30-12h30 et 16h-18h30 lun-ven, 7h30-12h30, 16h-18h30 et 20h45-21h45 sam-dim et jours fériés)

Basilica di San Lorenzo
Voir p. 541 (☎055 214042 ; sanlorenzofirenze.it ; Piazza di San Lorenzo ; 9 € ; ⏲10h-17h lun-sam)

Basilica di San Miniato al Monte
Voir p. 567 (☎055 2342731 ; www.sanminiatoalmonte.it ; Via delle Porte Sante 34 ; ⏲9h30-13h et 15h-19h lun-sam, 8h15-13h et 15h-19h dim)

Basilica di Santa Croce
Voir p. 549 (☎055 2466105 ; www.santacroceopera.it ; Piazza di Santa Croce 16 ; tarif plein/réduit 8/6 € ; ⏲9h30-17h30 lun-sam, 12h30-17h45 dim)

Basilica di Santa Maria del Carmine
Voir p. 558 (cultura.comune.fi.it ; Piazza del Carmine 14 ; ⏲7h30-12h et 17h-18h45 lun-sam, 8h30-12h et 17h-18h45 dim)

Basilica di Santa Maria Novella
Voir p. 533 (☎055 219257 ; www.smn.it/it ; Piazza Santa Maria Novella 18 ; tarif plein/réduit 7,50/5 € ; ⏲9h-17h30 lun-jeu et sam, 11h-17h30 ven, 13h-17h30 dim avr-juin et oct-mars, 12h-17h30 dim juil-sept)

Basilica di Santo Spirito
Voir p. 556 (☎055210030 ; www.basilicasantospirito.it ; Piazza Santo Spirito 30 ; 2 € ; ⏲10h-13h et 15h-18h lun-sam, 11h30-13h30 et 15h-18h dim)

Basilica di Santa Trinita
Voir p. 530 (☎055 216912 ; basilica-di-santa-trinita.business.site ; Piazza di Santa Trinita ; ⏲7h-12h et 16h-19h)

Battistero di San Giovanni
Voir p. 516 (☎055 2302885 ; www.duomo.firenze.it ; Piazza San Giovanni ; billet combiné coupole, crypte, campanile, Duomo et Museo dell'Opera del Duomo tarif plein/réduit 30/12 € ; ⏲8h30-19h30)

Biblioteca Medicea Laurenziana
Voir p. 543 (☎055 2937911 ; www.bmlonline.it ; Piazza San Lorenzo 9 ; ⏲8h15-13h45 lun, mer, ven, 8h15-17h15 mar, jeu)

Campanile
Voir p. 519 (☎055 2302885 ; duomo.firenze.it ; billet combiné coupole, crypte, Duomo, Battistero et Museo dell'Opera del Duomo tarif plein/réduit 30/12 € ; ⏲8h15-18h45)

Cappella Brancacci
Voir p. 558 (☎0552768 224 ; ticketsmuseums.comune.fi.it/4_cappella-brancacci ; tarif plein/réduit 10/7 € avec Fondazione Salvatore Romano ; ⏲10h-17h lun, ven-sam, 13h-17h dim mai-sept, 10h-17h ven-sam, 13h-17h dim oct-avr)

Cappelle Medicee
Voir p. 540 (☎055 0649430 ; www.cappellemedicee.it ; Piazza Madonna degli Aldobrandini 6 ; tarif plein/réduit 18/11 € avec Cappelle Medicee et Sagrestia Nuova ; ⏲8h15-18h50 mer-lun, fermé 2e et 4e dim du mois ; fermé 1er, 3e et 5e lun du mois)

Casa Buonarroti
Voir p. 553 (☎055 241752 ; www.casabuonarroti.it ; Via Ghibellina 70 ; tarif plein/réduit 8/5 € ; ⏲10h-16h30 lun, mer-dim)

Cattedrale di Santa Maria del Fiore (Duomo)
Voir p. 518 (☎055 2302885 ; duomo.firenze.it ; Piazza del Duomo ; entrée libre, billet combiné coupole, crypte, campanile, Battistero et Museo dell'Opera del Duomo tarif plein/réduit 30/12 € ; ⏲cathédrale 10h15-15h45, coupole 8h15-18h45)

Cenacolo di Sant'Apollonia
Voir p. 545 (☎055 290656 ; www.polomusealetoscana.beniculturali.it ; Via XXVII Aprile 1 ; entrée libre ; ⏲8h15-13h50 lun-ven et sam-dim 4e week-end du mois)

Chiesa dei Santi Michele e Gaetano
Voir p. 530 (☎055 046951l ; Piazza degli Antinori l)

Chiesa di Ognissanti
Voir p. 535 (☎375 5652013 ; chiesaognissanti.it ; Borgo Ognissanti 42 ; ⏲9h-13h et 15h-20h mer-lun avr-sept, 9h-13h et 15h-19h30 mer-lun oct-mars)

Chiesa e Museo di Orsanmichele
Voir p. 529 (☎055 0649450 ; www.bargellomusei.beniculturali.it ; Via dell'Arte della Lana ; tarif plein/réduit 4/2 € ; ⏲église 10h-16h50, musée 10h-17h mar et sam)

Ciet Studio
Voir p. 568 (☎392 053 7098 ; ciet-studio.business.site ; Via dell'Olmo 8r ; ⏲10h30-13h30 et 15h-19h30 lun-ven, 10h30-19h30 sam-dim)

Collezione Roberto Casamonti
Voir p. 529 (☎055 602030 ; collezioneorbertocasamonti.com ; Palazzo Bartolini Salimbeni, Piazza di Santa Trinita 1 ; tarif plein/réduit 12/10 € ; ⏲11h15-19h mer-dim)

Corridoio Vasariano
Voir p. 528 (www.uffizi.it/corridoio-vasariano ; Lungarno degli Archibusieri)

Female Arts in Florence
Voir p. 559 (FAF ; ☎338 1531560 ; Borgo San Frediano 131r ; ⏲10h-13h et 15h30-19h mar-sam)

Fondazione Salvatore Romano
Voir p. 558 (☎055 2768224 ; cultura.comune.fi.it ; Piazza Santo Spirito 29 ; tarif plein/réduit 10/7 € avec Cappelle Brancacci ; ⏲10h-17h lun-sam, 13h-17h dim)

Forte di Belvedere
Voir p. 567 (Via di San Leonardo 1 ; entrée libre ; ⏲10h-20h mar-dim juin-oct)

Galerie des Offices
Voir p. 524 (Galleria degli Uffizi ; ☎055 294883 ; www.uffizi.it/gli-uffizi ; Piazzale degli Uffizi 6 ; tarif plein/réduit 26/3 € ; ⏲8h15-18h30 mar-dim)

Galleria dell'Accademia
Voir p. 542 (☎055 0987100 ; www.galleriaaccademiafirenze.it ; Via Ricasoli 58/60 ; tarif plein/réduit 13/3 € ; ⏲8h15-18h50 mar-dim)

Giardino di Boboli
Voir p. 566 (www.uffizi.it/en/boboli-garden ; Palazzo Pitti, Piazza dei Pitti ; tarif plein/réduit avec Giardino Bardini et Museo delle Porcellane 10/2 €, avec Palazzo Pitti 22 € ; ⏲8h15-19h10 juin-août, 8h15-16h30 nov-fév, 8h15-17h30 déb mars et fin oct, 8h15-18h30 fin mars-mai et sept-oct, fermé 1er et dernier lun du mois)

MICHAEL R EVANS/SHUTTERSTOCK ©

Galerie des Offices (p. 524)

Giardino Torrigiani
Voir p. 562 (www.giardinotorrigiani.it ; Via de' Serragli 146 ; visite guidée 1 heure 30, don apprécié ; ⏲sur réservation par e-mail)

Gucci Garden
Voir p. 531 (☎055 75927010 ; guccipalazzo.gucci.com ; Piazza della Signoria 10 ; tarif plein/réduit 8/5 € ; ⏲10h-21h)

Museo degli Innocenti
Voir p. 543 (☎055 2037122 ; www.museodeglinnocenti.it ; Piazza della Santissima Annunziata 13 ; tarif plein/réduit 9/7 € ; ⏲10h-19h)

Museo del Bargello
Voir p. 552 (☎055 0649440 ; www.bargellomusei.beniculturali.it ; Via del Proconsolo 4 ; tarif plein/réduit 11/3 €, gratuit 1er dim du mois ; ⏲8h15-18h50 lun, ven-dim, 8h15-13h50 mer-jeu avr-juin, 8h15-18h50 lun, ven-sam, 8h15-13h50 mer-jeu, dim juil-déb sept, 8h15-13h50 lun, mer-ven et 1er, 3e et 5e dim du mois, 8h15-18h50 sam déb sept-mars, fermé 2e et 4e dim du mois)

Museo dell'Opera del Duomo
Voir p. 520 (☎055 2302885 ; duomo.firenze.it ; Piazza del Duomo 9 ; billet combiné coupole, crypte, campanile, Battistero et Duomo tarif plein/réduit 30/12 € ; ⏲8h30-19h)

Museo Galileo
Voir p. 529 (☎055 2653174 ; www.museogalileo.it ; Piazza dei Giudici 1 ; tarif plein/réduit 13/7 € ; ⏲9h30-18h mer-lun, 9h30-13h mar)

Museo Nazionale di San Marco
Voir p. 540 (☎055 238 8608 ; www.imuseidifirenze.it/museo-di-san-marco ; Piazza San Marco 3 ; tarif plein/réduit 8/2 € ; ⏲8h15-13h50, fermé 1er, 3e et 5e dim, 2e et 4e lun du mois)

Museo Novecento
Voir p. 533 (☎055 2768224 ; www.museonovecento.it ; Piazza di Santa Maria Novella 10 ; tarif plein/réduit 9,50/4,50 € ; ⏲11h-20h ven-mer)

Museo Stibbert
Voir p. 547 (☎055 475520 ; www.museostibbert.it ; Villa di Montughi, Via Federico Stibbert 26 ; tarif plein/réduit

10/7 € ; 10h-14h lun-mer, 10h-18h ven-dim)

Orto Botanico
Voir p. 547 (055 275 6799 ; www.sma.unifi.it ; Via Pier Antonio Micheli 3 ; tarif plein/réduit 6/3 € ; 10h-18h mar-dim)

Orti Dipinti
Voir p. 546 (www.ortidipinti.it ; Borgo Pinti 76)

Palazzo Davanzati e Museo della Casa Fiorentina Antica
Voir p. 521 (055 0649460 ; www.bargello-musei.beniculturali.it ; Via Porta Rossa 13 ; tarif plein/réduit 7/3 € ; 8h15-13h50 mar-jeu, 13h15-18h50 ven-dim, fermé 1er, 3e et 5e dim du mois)

Palazzo Medici Riccardi
Voir p. 544 (055 2760552 ; www.palazzomediciriccardi.it ; Via Camillo Cavour 3 ; tarif plein/réduit 13/10 €, visites guidées et activités 4 € ; 9h-19h jeu-mar)

Palazzo Pitti
Voir p. 565 (055 294883 ; www.uffizi.it/en/pitti-palace ; Piazza dei Pitti ; tarif plein/réduit 17/3 €, avec Giardino di Boboli 22 € ; 8h15-18h30 mar-dim)

Palazzo Strozzi
Voir p. 530 (055 26 45 155 ; www.palazzostrozzi.org ; Piazza degli Strozzi ; exposition tarif plein/réduit/enfant 15/12/5 € ; 10h-20h ven-mer, 10-23h jeu)

Palazzo Vecchio
Voir p. 522 (www.musefirenze.it et cultura.comune.fi.it ; Piazza della Signoria ; musée tarif plein/réduit 12,50/10 €, Torre di Arnolfo 12,50/10 €, musée et expositions 17,50/15 € ; musée 9h-19h ven-mer, 9h-14h jeu, Torre di Arnolfo 9h-17h ven-mer, 9h-14h jeu)

Statue de lion, Piazza della Signoria (p. 521)

SCALIGER/STOCK.ADOBE.COM ©

Street Levels Gallery
Voir p. 535 (333 674 5750 ; www.streetlevelsgallery.com ; Via Palazzuolo 74r ; entrée libre ; 10h-13h et 15h-19h mar-sam)

Grande Synagogue (Tempio Maggiore) et musée juif de Florence
Voir p. 551 (055245252 ; www.firenzebraica.it/sinagoga ; Via Luigi Carlo Farini 6 ; tarif plein/réduit 6,50/5 € ; 10h-18h30 lun-jeu, 10h-17h ven juin-sept, 10h-17h30 dim-jeu, 10h-15h ven oct-mai)

Villa e Giardino Bardini
Voir p. 566 (055 2638599 ; www.villabardini.it ; Costa San Giorgio 2, Via de' Bardi 1r ; tarif plein/réduit villa 10/5 €, jardins 6/2 €, jardins gratuits avec le billet des Giardino di Boboli ; villa 10h-20h mar-dim, jardins 10h-19h, fermé 1er et dernier lun du mois)

Ville Medicee
Voir p. 569 (villegiardinimedicei.it): Villa di Castello (055 452691, www.polomusealetoscana.beniculturali.it ; Via di Castello 44/46, Località Castello ; entrée libre ; 8h30-18h30 jours variables) ; Villa del Poggio Imperiale (055226171 ; poggioimperiale.edu.it ; Piazzale del Poggio Imperiale 1 ; visites guidées sam matin deux fois par mois sur réservation) ; Villa Medicia di Poggio a Caiano e Museo della Natura Morta (055877012 ; www.polomusealetoscana.beniculturali.it ; Piazza de' Medici 14, Poggio a Caiano ; parc entrée libre, villa visites guidées avec réservation obligatoire ; parc 8h15-17h mar-dim ; villa visites guidées chaque heure de 8h30 à 15h30 sauf 13h30 mar-dim) ; Villa Medicea di Artimino La Ferdinanda (055875141 ; www.artimino.com/it/villa-medicea-la-ferdinanda ; Viale Papa Giovanni XXIII 1, Artimino ; journées portes ouvertes et animations parfois organisées avec visites guidées de la villa et de son jardin)

Associazione i Renaioli
Voir p. 560 (347 7982 356 et 335 8506945 ; www.renaioli.it ; embarquement à Piazza Mentana ; visites privées sur les bateaux historiques Renaioli ; mar-oct)

Female Arts in Florence
Voir p. 559 (FAF ; 338 153 1560 ; femalearts in florence ; Borgo San Frediano 131r ; 10h-13h et 15h30-19h mar-sam)

Galleria Romanelli
Voir p. 561 (055 2396047 ; www.raffaelloromanelli.com ; Borgo San Frediano 70 ; visites guidées, activités, cours de modelage et de moulage à partir de 99 € ; 10h-13h et 14h-18h lun-ven)

Mus.e
Voir p. 523 (055 2768224 ; www.musefirenze.it ; visites guidées pour musées et monuments 4-5 € sur réservation ; 9h30-17h)

Pavoniere
Voir p. 536 (334 5210999 ; www.lepavoniere.it et www.uisp.it/firenze/piscinalepavoniere ; Viale della Catena 2 ; 8h30-20h30 lun-ven, 9h-19h30 sam-dim, fin mai-déb sept)

Scuola di Cucina Lorenzo de' Medici
Voir p. 539 (334 304 0551 ; www.cucinaldm.com ; Mercato Centrale ; cours de cuisine 80-120 € sur réservation ; 10h-21h)

Academy Hostel
Voir p. 543 (academy-hostel.hotels-of-florence.net/it ; Via Ricasoli 9)

Fuor d'Arno
Voir p. 567 (055 241950 ; www.fuordarno.it ; Lungarno Torrigiani 3)

Garibaldi Blu
Voir p. 536 (055 277300 ; www.hotelgaribaldiblu.com ; Piazza di Santa Maria Novella 21)

Hotel Cestelli
Voir p. 528 (055 214213 ; www.hotelcestelli.com ; Borgo SS. Apostoli 25)

Hotel Davanzati
Voir p. 528 (055 286666 ; www.hoteldavanzati.it ; Via Porta Rossa 5)

Hotel Monna Lisa
Voir p. 543 (055 2479751 ; www.monnalisa.it ; Borgo Pinti 27)

Hotel Morandi alla Crocetta
Voir p. 543 (0552344747 ; www.hotelmorandi.it ; Via Laura 50)

Hotel Scoti
Voir p. 528 (055 292128 ; Via De Tornabuoni 7)

Hotel Silla
Voir p. 567 (055 234 2888 ; www. hotelsilla.it ; Via dei Renai 5)

New Generation Hostel
Voir p. 536 (055 035 5250 ; www.newgenerationhostel.com ; Borgo Ognissanti 44)

Palazzo Montebello
Voir p. 536 (055 27471 ; www.palazzomontebello.com ; Via Giuseppe Garibaldi 14)

Serristori Palace
Voir p. 567 (055 200 1623 ; www.serristoripalace.com ; Lungarno Serristori 13)

All'Antico Vinaio
Voir p. 555 (055 238 2723 ; www.allanticovinaio.com ; Via Dei Neri 65r, Piazza San Marco 1r et Via Ricasoli 121r ; 10h-22h)

Amblé
Voir p. 531 (055 268528 ; www.amble.it ; Piazzetta dei Del Bene 7a ; 11h-minuit lun-sam, 16h-minuit dim)

Babae
Voir p. 559 (055 614 4429 ; www.babaefirenze.it ; Via Santo Spirito 21r ; 10h-minuit mar-jeu, 10h-2h ven-sam, 10h-16h dim)

Bar Pasticceria Piccioli
Voir p. 537 (055 295086 ; Borgo Ognissanti 118r ; 7h-21h lun-sam)

Budellino
Voir p. 555 (055 2693062 et 331 8746323 ; www.budellino.it ; Via dei Neri 50r ; 12h-18h lun, 11h30-minuit mar-dim)

Café Pasticceria Gamberini
Voir p. 537 (055 098 2194 ; www.gamberini.eu ; Via Curtatone 4/6/8/10 ; 7h-22h)

Caffè Lietta
Voir p. 547 (055 269 6874 ; www.caffelietta.it ; Piazza della Libertà 6/7/8r ; 7h-20h30 lun-sam)

Ciblèo
Voir p. 555 (055 2341100 ; www.cibreo.com/cibleo ; Via del Verrocchio 2r ; 12h30-15h et 19h-23h mar-sam)

Cibrèo Caffè
Voir p. 555 (055 2341100 ; www.cibreo.com/caffe ; Via del Verrocchio 5r ; 9h-minuit mar-sam)

Cibrèo Ristorante
Voir p. 555 (055 234 11 00 ; www.cibreo.com/en/ristorante ; Via del Verrocchio 8r ; 12h30-14h30 et 19h-22h30 mar-sam)

Cibrèo Trattoria
Voir p. 555 (055 234 11 00 ; www.cibreo.com/trattoria ; Via de' Macci 122r ; 12h30-14h30 et 19h-22h30 mar-sam)

Cioccolateria Ballerini
Voir p. 537 (055 215094 ; www.cioccolateriaballerini.it ; Borgo Ognissanti 132r ; 7h30-20h lun-sam)

Cortese Café 900
Voir p. 533 (055 0241691 ; www.cortesecafe900.com ; Piazza di Santa Maria Novella 12r ; 8h30-19h lun-ven, 9h30-19h sam-dim)

Cuculia
Voir p. 560 (☎349 4344518 ; www.cuculia.it ; Via dei Serragli 3r ; ⏲19h-22h30 mar-sam, 12h30-15h et 19h-22h30 dim)

Drogheria
Voir p. 554 (☎055 247 8869 ; www.drogheriafirenze.it ; Largo Pietro Annigoni 22 ; ⏲10h-2h)

Enoteca Pinchiorri
Voir p. 555 (☎055 26311 ; www.enotecapinchiorri.it ; Via Ghibellina 87 ; ⏲19h30-22h mar-sam)

Gelateria dei Neri
Voir p. 555 (☎055 210034 et 340 272 4340 ; www.gelateriadeineri.it ; Via dei Neri 9/11r ; ⏲10h30-minuit mar-jeu et dim, 10h30-1h ven-sam)

Gelateria della Passera
Voir p. 559 (☎055 614 2071 ; www.gelateriadellapassera.it ; Via Toscanella 15r ; ⏲12h-minuit mar-dim)

Hostaria da Fulvio
Voir p. 560 (☎055 013 5039 ; Via Sant'Agostino 12 ; ⏲18h30-23h)

I Fratellini
Voir p. 530 (☎055 239 6096 ; Via dei Cimatori 38r ; ⏲11h-18h lun-jeu, 11h-17h ven-dim)

Il Trippaio del Porcellino
Voir p. 530 (☎335 807 0240 ; www.facebook.com/Trippaio-del-Porcellino ; Piazza del Mercato Nuovo/Via di Capaccio ; ⏲9h-18h30)

'Ino
Voir p. 530 (☎055 214154 ; www.inofirenze.com ; Via dei Gergofili 3r/7r ; ⏲12h-16h30)

Konnubio
Voir p. 545 (☎055 2381189 ; www.konnubio.com ; Via dei Conti 8r ; ⏲7h30-10h30 et 19h-22h30 lun-mer et dim, 7h30-10h30 et 19h-23h jeu-sam)

L'Ortone
Voir p. 555 (☎055-2340804 ; www.lortone.it ; Piazza Ghiberti 87r ; ⏲12h15-14h30 et 19h15-22h30)

'I Trippaio di San Frediano
Voir p. 561 (Piazza dei Nerli ; ⏲10h-18h lun-ven)

La Beppa Fioraia
Voir p. 568 (☎055 23 47 681 ; www.beppafioraia.it ; Via Dell'Erta Canina 6r ; ⏲12h30-14h30 et 19h30-23h)

La Boite
Voir p. 537 (☎055 213928 ; www.facebook.com/laboitefirenze ; Piazza di San Paolino 3r ; ⏲8h-minuit lun-jeu et dim, 8h-2h ven-sam)

La Cité
Voir p. 560 (☎349 901 1105 ; www.lacitelibreria.info ; Borgo San Frediano 20r ; ⏲10h-minuit lun-jeu, 10h-1h ven, 12h-1h sam, 15h-21h dim)

La Fettunta
Voir p. 555 (☎055 274 1102 ; www.facebook.com/LaFettuntaFirenze ; Via Dei Neri 72r ; ⏲12h10-15h30 et 18h30-22h30)

La Giostra
Voir p. 555 (☎055 24 13 41 ; www.ristorantelagiostra.com ; Borgo Pinti 12r ; ⏲12h30-14h et 19h-minuit lun-ven, 19h-minuit sam-dim)

La Leggenda dei Frati
Voir p. 568 (☎055 0680545 ; www.laleggendadeifrati.it ; jardin de la Villa Bardini, Costa San Giorgio 6a ; ⏲19h30-22h mardi-jeu, 12h30-14h et 19h30-22h ven-dim)

La Loggetta di Villa Bardini
Voir p. 566 (☎villa 055 2638599 ; www.villabardini.it ; jardin de la Villa Bardini, Costa San Giorgio 2 ; ⏲10h-19h lun et dim, 10h-17h jeu-sam)

La Ménagère
Voir p. 545 (☎055 075 0600 ; www.lamenagere.it ; Via De' Ginori 8r ; ⏲8h-2h)

La Prosciutteria
Voir p. 555 (☎055 2654472 ; www.laprosciutteria.com/ristorante-firenze ; Via de Neri 54r ; ⏲11h30-22h lun-jeu, 11h30-23h ven-dim)

La Schiacciata
Voir p. 555 (Via dei Neri 70 ; ⏲11h-22h)

La Sorbettiera
Voir p. 559 (www.lasorbettiera.it ; Piazza Torquato Tasso 11r ; ⏲12h30-minuit lun-sam, 11h-minuit dim)

Le Vespe Café
Voir p. 554 (☎055 388 0062 ; www. levespecafe.com ; Via Ghibellina 76r ; ⏲10h-15h lun, mer-dim)

Melaleuca
Voir p. 554 (☎055 614 6894 ; www.consolepsp.com/melaleuca-bakery-bistrot ; Lungarno delle Grazie 18 ; ⏲8h-15h lun-ven, 9h-15h sam-dim)

Mercato di Sant'Ambrogio
Voir p. 554 (055 248 0778 ; mercatosantambrogio.it ; Piazza Lorenzo Ghiberti ; ⏲7h-14h lun-sam)

Ora d'Aria
Voir p. 531 (☎055 2001699 ; www.oradariaristorante.com ; Via dei Georgofili 11r ; ⏲12h30-14h30 et 19h-22h lun-sam)

Osteria Gucci
Voir p. 531 (☎055 0621744 ; www.gucciosteria.com ; jardin Gucci, Piazza della Signoria 10 ; ⏲12h30-15h et 19h30-22h)

Osteria dei Centopoveri
Voir p. 537 (☎055 218846 ; www.centopoveri.it ; Via Palazzuolo 31r ; ⏲12h-15h et 19h-23h)

Palazzo Pitti (p. 565)

Pugi
Voir p. 544 (055 280981 ; www.fornopugi.it ; Piazza San Marco 9/b)

#RAW
Voir p. 561 (☎380 593 8793 ; www.rawveganfirenze.com ; Via Sant'Agostino 11b ; ⏲11h-20h mar-dim)

Rifrullo
Voir p. 568 (☎055 234 2621 ; www.rifrullo.com ; Via di San Niccolò 55r ; ⏲7h30-1h lun-jeu, 7h30-2h ven, 8h-2h sam, 8h-1h dim)

Sbrino
Voir p. 559 (Via dei Serragli 32r ; ⏲12h-23h lun-mer, 12h-minuit jeu-sam, 11h-23h dim)

Teatro del Sale
Voir p. 555 (☎055 2001492 et 337 1580452 ; www.teatrodelsale.com ; Via dei Macci 111r ; ⏲19h-23h jeu-ven, 12h-15h et 19h-23h sam, 12h-15h dim)

Trattoria 13 Gobbi
Voir p. 537 (☎055 284 015 ; www.casatrattoria.com/trattoria-13-gobbi ; Via del Porcellana 9r ; ⏲12h30-15h et 19h30-23h)

Trattoria Mario
Voir p. 531 (055 218550 ; www.trattoriamario.com ; Via Rosina 2r)

Trattoria Marione
Voir p. 531 (☎055 214756 ; www.trattoriamarione.it/trattoria-marione ; Via della Spada 27r ; ⏲12h-15h et 19h-23h)

Base V Juicery
Voir p. 555 (☎055 493 9002 ; basevjuicery.com/base-v-juicery-firenze-via-dei-neri ; Via dei Neri 46r ; ⏲8h30-21h)

Bitter Bar
Voir p. 553 (☎380 646 1020 ; www.bitterbarfirenze.it ; Via di Mezzo 28r ; ⏲20h-2h lun-sam)

Braumeister
Voir p. 546 (☎055 500 0822 ; www.braumeisterfirenze.it ; Via Madonna della Tosse 12r ; ⏲18h-1h lun-jeu, 18h-2h ven-sam, 18h-1h dim)

Caffè Gilli
Voir p. 528 (☎055 213896 ; www.caffegilli.com ; Piazza della Repubblica 39r/Via Roma 1r ; ⏲7h30-1h)

Caffè Le Giubbe Rosse
Voir p. 528 (☎055 212280 ; Piazza della Repubblica 13/14r ; ⏲8h-23h)

Caffè Paszkowski
Voir p. 528 (☎055 210236 ; Piazza della Repubblica 6 ; ⏲8h-1h)

Caffè Rivoire
Voir p. 531 (☎055 214412 ; rivoire.it ; Piazza della Signoria 5r ; ⏲8h-23h30)

Ditta Artigianale
Voir p. 555 (☎055 274 1541 ; www.dittaartigianale.it ; Via de' Neri 30/32r ; ⏲7h30-19h)

Eby's
Voir p. 553 (☎329 801 2880 ; ebys.it ; Via dell' Oriuolo 5r ; ⏲11h-3h mar-mer, 11h-2h jeu-sam, 10h-2h dim)

Gucci Giardino 25
Voir p. 531 (☎055 7592 7012 ; guccipalazzo.gucci.com ; jardin Gucci, Piazza della Signoria 37r ; ⏲10h-minuit)

Il Conventino
Voir p. 560 (☎055 7092563 ; www.ilconventinofirenze.it ;

Via Giano della Bella 20 ; 9h-23h mar-sam, 9h-20h dim)

Il Santino
Voir p. 560 (055 230 2820 ; @ilsantobevitorefi ; Via Santo Spirito 60r ; 12h30-23h)

Le Murate (Caffè Letterario Firenze)
Voir p. 553 (333 186 3521 ; www.lemurate.it ; Piazza delle Murate ; 10h30-2h lun-ven, 15h-3h sam, 15h-1h dim)

Locale
Voir p. 550 (055 906 7188 ; www.localefirenze.it ; Via delle Seggiole 12, à l'intérieur du Palazzo Concini ; 19h30-2h)

MAD Souls & Spirits
Voir p. 561 (055 627 1621 ; www.madsoulsandspirits.com ; Borgo San Frediano 36/38r ; 18h-2h)

Manifattura
Voir p. 531 (055 239 6367 ; Piazza di San Pancrazio 1 ; 18h-2h mar-dim)

Mostodolce
Voir p. 546 (055 230 2928 ; www.mostodolce.it ; Via Nazionale 114r ; 17h-1h mar-sam, 12h-1h dim)

PanicAle
Voir p. 546 (335 547 3530 ; Via Panicale 7r ; 18h-1h dim-jeu, 18h-2h ven-sam)

Rex Café
Voir p. 553 (055 248 0331 ; www.rexfirenze.com ; Via Fiesolana 25r ; 19h-2h)

Serre Torrigiani Bistrot
Voir p. 562 (328 9666268 ; www.serretorrigiani.it ; Via Gusciana 27 ; 19h-2h mar-sam, 12h-2h dim)

Manifattura Tabacchi
Voir p. 536 (manifatturatabacchi.com ; Via delle Cascine 35 ; 8h30-1h)

Sala Vanni
Voir p. 561 (055 287347 ; www.musicusconcentus.com ; Basilica di Santa Maria del Carmine, Piazza del Carmine)

Teatro del Maggio Musicale
Voir p. 536 (055 277 9309 ; www.maggiofiorentino.com ; Piazza Vittorio Gui 1)

Visarno Arena
Voir p. 537 (055 333061 ; visarnoarena.it et visarno.it ; Ippodromo Del Visarno, Viale del Visarno 14 ; concerts juin-sept)

Alessandro Dari Gioielli
Voir p. 567 (055 244747 et 339 745 7200 ; www.alessandrodari.com ; Via di San Niccolò 115r ; 10h30-19h30 lun-ven)

Contempo Records
Voir p. 554 (055 287592 ; www.contemporecords.it ; Via dei Neri 15r ; 10h30-19h30 lun-sam, 15h30-19h30 dim)

Dr Alessandro Bizzarri
Voir p. 529 (055 21 15 80 ; www.bizzarri-fi.biz ; Via Condotta 32r ; 10h-13h et 16h-19h30 mar-sam)

L'Ornitorinco
Voir p. 562 (055 3872722 ; www.librerialornitorinco.it ; Via di Camaldoli 10r ; 10h-13h et 15h-20h lun-mar et jeu-sam, 11h-20h dim)

Gucci Garden Boutique
Voir p. 531 (055 75927010 ; www.gucci.com/fr/fr/store/gucci-garden ; Piazza della Signoria 10 ; 10h-19h)

Officina Profumo Farmaceutica di Santa Maria Novella
Voir p. 534 (055 216276 ; eu.smnovella.com ; Via della Scala 16 ; 9h-20h)

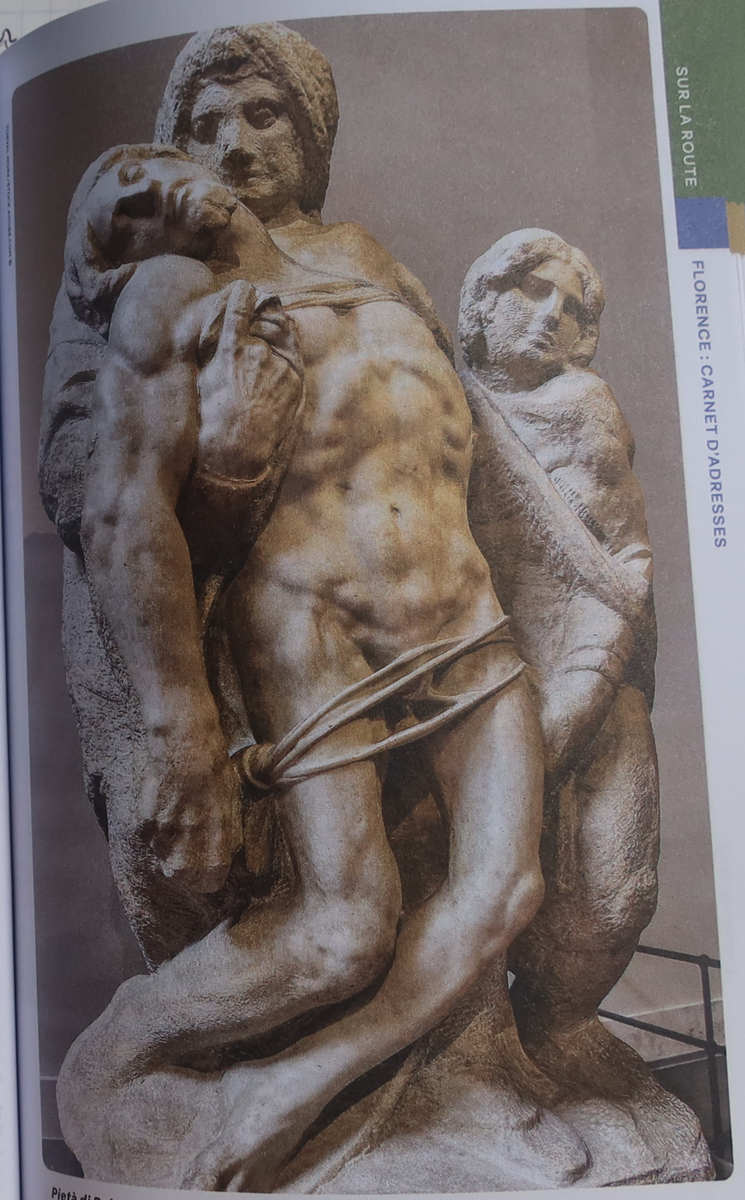
Red Light Rock Shop
Voir p. 547 (www.facebook.com/rocknrollapparel ; Via Borgo San Lorenzo 40r ; 10h-19h lun-sam, 11h-19h dim)

Riccardo Luci Firenze
Voir p. 529 (347 592 0581 ; www.riccardoluci.com ; Via del Parione 35a/r ; 10h-19h30 lun-sam)

Scarpelli Mosaici
Voir p. 547 (055 212587 ; www.scarpellimosaici.it ; Via Ricasoli 59r ; 9h30-18h30 lun-sam)

Street Doing Vintage Couture
Voir p. 547 (055 538 1334 ; www.streetdoingvintage.it ; Via dei Servi 88r ; 10h30-19h30 lun-sam)

Todo Modo
Voir p. 535 (0552399110 ; todomodo.org ; Via dei Fossi 15r ; 10h-19h30 lun-sam)



Pietà di Palestrina de Michel-Ange, Galleria dell'Accademia (p. 542)

Pise, p. 584
Port puissant autrefois, Pise est devenue une ville universitaire dynamique qui a bien plus à offrir que sa célèbre tour penchée.

Lucques, p. 591
Derrière ses superbes remparts Renaissance, le centre historique de Lucques nous fait remonter dans le temps.

Livourne, p. 603
D'excellents fruits de mer, des canaux à la vénitienne et un mélange de cultures dû à un passé de port franc font de Livourne une cité très différente des autres villes toscanes.

ÉMILIE-ROMAGNE
LIGURIE
Pontremoli
Aulla
Fivizzano
Monte Cusna
Parco Nazionale dell'Appennino Tosco-Emiliano
La Spezia
Castelnuovo di Garfagnana
Carrara
Massa
Barga
Pietrasanta
Viareggio
Lac de Massaciuccoli
Mer Ligurienne
Pescia
Lucques
Pise
Fucecchio
Pontedera
Livourne
Gorgona
Casciana Terme
Castelfiorentino
Castiglioncello
Volterra
Vada
Cecina
Pomarance
Castagneto Carducci
San Vincenzo
Capraia
Suvereto
Venturina Terme
Massa Marittima
Piombino
Corse (FRANCE)
Golfo di Follonica
Marciana Marina
Portoferraio
Elbe
Porto Azzurro
Bastia
Marina di Campo
Castiglione della Pescaia
Pianosa
Montecristo
Campese
Mer Tyrrhénienne

VOITURE
La voiture est le moyen de transport le plus pratique pour visiter la Toscane, surtout lorsque l'on sort des villes. Les principales agences de location sont présentes dans toutes les grandes villes, dont Florence et Pise.

BUS
Des bus locaux desservent les petites villes ne possédant pas de gare ferroviaire, mais ils sont peu nombreux. Voyager en bus est faisable, mais exige de la patience et de l'organisation.

TRAIN
La plupart des villes, dont Pise, Lucques, Pistoia, Sienne, Grosseto et Arezzo, sont bien desservies par le train. On y accède facilement depuis Florence par les trains régionaux. Inutile d'acheter son billet à l'avance.

LKONYA/SHUTTERSTOCK ©, SCSTOCK/SHUTTERSTOCK ©

S'orienter

Les villes principales sont bien reliées entre elles par la route et le train, mais les régions les plus isolées peuvent être difficiles d'accès en transports publics. Au volant, soyez prudent sur les étroites routes de montagne.

Pistoia, p. 597
La charmante Pistoia reçoit peu de visiteurs, malgré la richesse de son histoire et la splendeur de son architecture.

Arezzo, p. 633
La ville d'Arezzo, où fut tourné le film *La vie est belle* de Roberto Benigni, reste mal connue des touristes. Elle recèle pourtant des trésors artistiques et architecturaux.

Sienne, p. 608
La puissante cité-État a connu son apogée au XIIIe siècle et continue d'entretenir son caractère médiéval à travers la préservation de ses édifices et de nombreux événements culturels.

Grosseto, p. 625
La capitale de la Maremme offre peu de sites d'intérêt majeurs mais constitue une bonne base pour explorer le Parco Regionale della Maremma et les cités étrusques des environs.

Bologne
ÉMILIE-ROMAGNE
Forlì
Cesena
Firenzuola
Borgo San Lorenzo
Monte Falterona
Bagno di Romagna
Florence
Pontassieve
Stia
Poppi
Urbino
Figline Valdarno
Bibbiena
San Giovanni Valdarno
Sansepolcro
Montevarchi
Arezzo
Città di Castello
Castiglion Fiorentino
Umbertide
Monte San Savino
Sienne
Asciano
Cortone
Sinalunga
OMBRIE
Passignano
Lac Trasimène
Pérouse
MARCHES
Montalcino
Montepulciano
Pienza
Chianciano Terme
Chiusi
Castelnuovo dell'Abate
Monte Amiata
Castel del Piano
Abbadia San Salvatore
Orvieto
Scansano
Pitigliano
Manciano
Lac de Bolsena
Bolsena
Terni
Porto Santo Stefano
Orbetello
Porto Ercole
LATIUM
Tarquinia
Civitavecchia
ABRUZZES

Planifier son séjour

De fermes familiales en forteresses spectaculaires, de vignobles en stations balnéaires, prenez le temps de profiter pleinement de tous les charmes de la Toscane.

EDDY GALEOTTI/SHUTTERSTOCK ©

Piazza del Campo, Sienne (p. 608)

Si vous avez peu de temps

- Concentrez-vous sur **Sienne** (p. 608) afin de découvrir l'architecture et les œuvres d'art de la république médiévale. Le demi-cercle de la **Piazza del Campo** (p. 608), l'une des plus célèbres places de Toscane, est divisé en neuf secteurs symbolisant le Conseil des Neuf qui gouvernait jadis la ville. Entrez dans le **Palazzo Pubblico** (p. 610) et arpentez les salles remplies de trésors du Museo Civico, avant d'admirer sur la Piazza del Duomo la splendide **cathédrale** (p. 611) que même les Florentins envient à Sienne ! Concluez la journée parmi les fascinantes œuvres d'art et les vestiges archéologiques exposés dans l'ancien hôpital de **Santa Maria della Scala** (p. 612).

Si vous avez trois jours

- Après quelques heures à Livourne, empruntez l'antique Via Aurelia vers le sud jusqu'à Piombino pour embarquer sur le ferry qui mène en une heure à l'**île d'Elbe** (p. 606). Ici, la centaine de plages baignées de soleil d'avril à octobre offrent l'embarras du choix.

- Louez une voiture pour sillonner quelques jours les routes de montagne vertigineuses offrant des points de vue panoramiques sur la Corse voisine. Avec ses 224 km², l'île d'Elbe satisfera toutes les inclinations. Falaises sauvages balayées par le vent, criques de sable ou de galets, eaux turquoise et ports pittoresques abondent, et, bien sûr, les amateurs d'histoire napoléonienne seront comblés dans la principale ville portuaire, **Portoferraio** (p. 606).

Si vous avez plus de temps

- Après avoir visité Pise, empruntez la route de Lucques pour explorer les hameaux de la **vallée du Serchio** (p. 594), puis la région montagneuse de la Garfagnana.

- Prenez de la hauteur en suivant l'un des nombreux sentiers de randonnée des **Alpes apuanes** (p. 595), autour du Lago di Vagli. Faites ensuite un crochet par la jolie ville de **Pistoia** (p. 597), injustement méconnue, puis prenez la route du retour vers Pise en vous arrêtant en chemin à **Lucques** (p. 591) ; depuis les remparts magnifiquement préservés, admirez la splendeur architecturale de cette ville médiévale.

AU FIL DES SAISONS

Ce n'est pas en hiver que l'on profite au mieux de la Toscane. Les longues journées ensoleillées se prêtent davantage à l'exploration de la région. La saison froide et humide est heureusement très courte !

MAI

Le temps est au beau fixe, idéal pour profiter des multiples possibilités de **randonnée** du Casentino.

JUIN

Début de la **Giostra del Saracino** à Arezzo l'avant-dernier samedi de juin. Suite le 1er dimanche de septembre.

JUILLET

Les concerts du **Lucca Summer Festival** attirent les foules sur la place centrale de Lucques.

AOÛT

Toute la ville de Sienne s'arrête en juillet, puis en août, pour le **Palio**, célèbre course de chevaux qui voit s'affronter les quartiers.

SEPTEMBRE

Le festival **Cacciucco Pride** de Livourne célèbre la très réputée soupe de poissons de la ville à travers divers événements.

OCTOBRE

Les 7 000 participants de l'**Eroica**, course de vélos anciens, s'élancent de Gaiole in Chianti à 4h30 du matin le 1er dimanche du mois.

NOVEMBRE

Tandis que la saison de la truffe blanche touche à sa fin, San Miniato accueille la **Mostra Mercato Nazionale del Tartufo Bianco**.

MNSTUDIO/SHUTTERSTOCK ©, WJAREK/SHUTTERSTOCK ©, STEDALLE/ SHUTTERSTOCK ©

M. ROHANA/SHUTTERSTOCK ©, URSULA FERRARA/SHUTTERSTOCK ©, DOLFILMS/ SHUTTERSTOCK ©, STEVE BARZE/SHUTTERSTOCK ©